Musée Angladon Collection Jacques Doucet

Revue de presse 2026

La Provence 4 février 2026



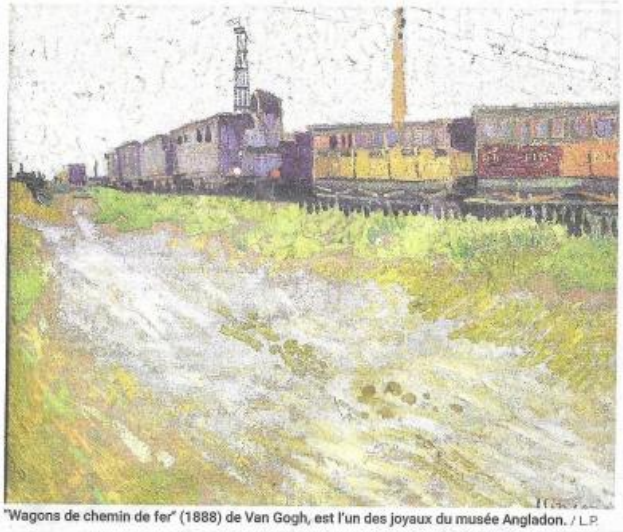
Angladon devra-t-il vendre son Van Gogh ?

APPEL DU PIED Le musée, qui fête ses 30 ans et accuse un déficit de 500 000 €, demande un soutien au futur maire d'Avignon et aux autres collectivités.

Le timing de cette communication n'a rien d'anodin, à un peu plus d'un mois du premier tour des élections municipales (15 mars). "*On est face à de très très grandes difficultés financières, avec 500 000 € de déficit et des recettes (300 000 €) qui sont insuffisantes pour faire vivre un tel lieu*" soulève Lauren Laz, directrice de la Fondation Angladon-Dubrujaud, qui préside aux destinées du musée Angladon (10 salariés). Un écrin du centre-ville avignonnais, ouvert il y a exactement 30 ans, en 1996, et qui héberge des chefs-d'œuvre de Van Gogh, Picasso, Cézane, Modigliani ou Degas.

Objectif 2030

Philippe Lechat, président depuis 2025 de la Fondation, le dit calmement mais fermement : "*pour l'instant, chaque année, la mairie c'est zéro € de subventions.*" Autrement dit : il serait de bon ton que le ou la prochain(e) maire



"Wagons de chemin de fer" (1888) de Van Gogh, est l'un des joyaux du musée Angladon. / L.P.

Vaucluse matin 4 février 2026

Avignon

Le musée Angladon devra-t-il vendre ses tableaux pour assurer sa pérennité ?

Alors que le musée Angladon fête ses 30 ans, 2026 s'annonce comme une année de réflexion. Pour assurer sa pérennité au-delà de 2030, plusieurs pistes sont envisagées.



Engagés pour assurer la pérennité du musée Angladon, Lauren Laz et Philippe Lechat cherchent des pistes pour trouver des ressources et réécrire le projet du musée. Ph. Le DL/M-F.A.

« Les perspectives sont plus ou moins réjouissantes, mais constructives », positive Lauren Laz, la directrice de la Fondation et du musée Angladon. Depuis son ouverture au public, le 15 novembre 1996, le musée tire ses ressources des biens légués par Jean et Paulette Angladon à la Fondation, créée selon leur volonté testamentaire, de la billetterie (environ 300 000 € annuels) et de subventions symboliques de la Direction régionale des Affaires culturelles. Or à ce jour, ces seules ressources ne permettent plus d'envisager la survie du musée au-delà de 2030, et les marges de manœuvre de la Fondation sont limitées.

« Un déficit annuel de 500 000 € »

« Dans leur volonté testamentaire, les donateurs ont refusé que les œuvres de la collection sortent du territoire national et la clause d'inaliénabilité nous empêche de vendre ne serait-ce qu'une œuvre », souligne Philippe Lechat, président de la Fondation depuis juin 2025. C'est pourquoi, en accord avec le conseil d'administration, il va saisir sous peu le Tribunal judiciaire d'Avignon pour réviser les charges du legs des fondateurs. « La révision ne pouvant être demandée que tous les 10 ans, nous préférons anticiper, en levant deux verrous préjudiciables à la Fondation et au musée », ajoute le président, désireux de donner à la direction les moyens de poursuivre son action et d'ouvrir le musée.

« Pour nous, c'est maintenant qu'il faut agir, car la structure s'appauvrit tous les ans, avec un déficit annuel de 500 000 € », précise Lauren Laz, qui veut saisir cette opportunité pour redessiner le projet du musée.

« En 2029, on va fêter le centenaire de la disparition du couturier mécène Jacques Doucet, à l'origine de nos collections, et des expositions sont prévues en France et à l'étranger, notamment aux États-Unis, où se trouvent *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso. Autoriser ces prêts à l'étranger serait pour nous un gage de visibilité, de prospection et de recherche scientifique. La levée d'inaliénabilité permettrait de vendre un tableau, qui pourrait être *Wagons de chemin de fer*, le seul Van Gogh présent dans une collection permanente en Provence, à plusieurs millions d'euros, ou un autre. Ce serait en dernier recours et ces discussions ne sont pas encore d'actualité, mais on a besoin d'enclencher cette réflexion au cas où », ajoute la directrice, qui cherche d'autres pistes, du côté des collectivités. Il suffirait que la Ville, le Grand Avignon, le Département, la Région et l'État donnent chacun 100 000 € et ce serait bon. Mais depuis neuf ans, les demandes de subventions à la Ville n'ont pas abouti…

Autre piste : le rapprochement avec d'autres institutions autour de la figure de Jacques Doucet pour rassembler les collections liées à lui, notamment le musée d'Orsay, partenaire privilégié. « C'est un projet sérieux auquel on travaille depuis quatre ans. Cela nous permettrait d'avoir des prêts d'œuvres à long terme. Ce serait intéressant pour les deux musées et attractif pour le territoire d'Avignon. »

● Marie-Félicia Allbert

▶ Les infos en +

▶ Le musée a ouvert le 15 novembre 1996, à l'adresse où vivaient, depuis 1977, les artistes collectionneurs Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988).

Il doit son nom à ses fondateurs, demeurés sans descendance et héritiers de la collection de tableaux et d'objets d'art de leur grand-oncle Jacques Doucet (1853-1929), pionnier de la haute couture. La Fondation de France exécute leurs dispositions testamentaires en créant la Fondation Angladon-Dubrujeaud.

▶ Les collections du musée comptent plus de 4 000 objets et œuvres visuelles, dont quelques chefs-d'œuvre : *Wagons de chemin de fer* de Van Gogh, *La Blouse rose* de Modigliani, des toiles de Cézanne, Picasso, Degas, Foujita, Manet, des trésors de la Renaissance au XVIII[e] siècle, des livres, des dessins…

▶ Employés : 10 équivalents temps plein.

▶ Entre 25 000 et 30 000 visiteurs annuels (dont un quart de moins de 25 ans).

▶ Déficit annuel de 500 000 € (différence entre le budget d'exploitation et les recettes de 300 000 €).

Pas de grande expo en 2026 mais de la poésie, du théâtre…

En 2026, le musée fêtera ses 30 ans, au fil d'événements. On pourra regretter l'absence d'une exposition de l'été. Mais l'équipe préfère se concentrer sur la réflexion pour l'avenir.

« Nous restons un lieu vivant, avec nos ateliers enfants et adultes et tout le travail de médiation d'Alexandra Siffredi. Cette année, notre programmation culturelle sera plus prospective et plus innovante, dans une logique de production plus que d'exposition », annonce Lauren Laz, la directrice, avant d'égrainer quelques temps forts, à commencer par les accrochages de saison, mettant en lumière des pièces de la collection. À compter du 21 mars, on pourra ainsi voir deux aquarelles de compositions florales de Madeleine Lemaire.

Pour le Printemps des poètes, le 24 mars, Jeanne Heuclin, de la Cie Houdart-Heuclin, lira le poème *Le Médecin de Villeneuve*, de Louis Aragon. Le 23 mai, pour la Nuit des musées, on découvrira un accrochage dédié aux artistes collectionneurs Jean Angladon et Paulette Martin, dont le musée conserve plus de 400 œuvres. Les 28 et 29 mai, 11 élèves, actuels et anciens, du Conservatoire de théâtre du Grand Avignon, réunis dans la Cie Bromios et le collectif Finita la commedia, présenteront (Notre) Mouette, ou du vent, dans une version déambulatoire, créée pour le musée. En juillet, le théâtre de La Manufacture investira le jardin pour décliner conférences, rencontres et représentations, le temps du Festival Off. Pour les Journées européennes du patrimoine, le musée inaugurera l'installation "Étoffes et odeurs" de Nathalie Saint-Oyant.

5 rue du Laboureur. Ouvert du mardi au samedi de 13 à 18 h (et le dimanche du 1er avril au 30 septembre). Tel. 04.90.82.29.03. Site : www.angladon.com



Nathalie Saint-Oyant est en résidence au musée pour créer un parcours mettant en relation une quinzaine d'œuvres avec des étoffes et des odeurs. Photo Le DL/Marie-Félicia Allbert

L'Echo du mardi 5 février 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/economie/quand-le-musee-angladon-joue-son-avenir/

Quand le Musée Angladon joue son avenir

Vivant !

par Mireille Hurlin — 5 février 2026 dans Economie



Copyright MMH

À Avignon, le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet aborde 2026 comme une année de transition : pas d'exposition estivale, mais une programmation 'maison' foisonnante et, surtout, l'ouverture d'un chantier stratégique. En toile de fond, une contrainte juridique héritée du legs des fondateurs et une équation financière jugée intenable à moyen terme. La Fondation Angladon-Dubrujeaud, reconnue d'utilité publique, va saisir le Tribunal judiciaire d'Avignon pour assouplir les charges successorales : pouvoir prêter des œuvres à l'étranger et, en dernier recours seulement, obtenir l'autorisation de céder une pièce majeure.

Le musée fêtera ses 30 ans à l'automne 2026, trois décennies après son ouverture au public (15 novembre 1996). Pour Lauren Laz, directrice du musée Angladon, l'anniversaire a valeur de signal : « 30 ans, c'est un peu l'heure du bilan », dit-elle, avant d'assumer l'idée d'une transition à construire plutôt que subie. Philippe Lechat, président de la Fondation depuis 2025, résume la philosophie de l'année : anticiper. « C'est un peu mon origine professionnelle : anticiper les problèmes avant qu'ils arrivent sur la table », confie-t-il, en justifiant la procédure à venir.

Le 'nœud' du testament : protéger la collection… sans l'enfermer

Le Musée Angladon est né d'un geste patrimonial très encadré : la collection et l'hôtel particulier des fondateurs, héritiers de Jacques Doucet, ont été pensés pour rester un ensemble cohérent, préservé et transmis. Mais ces garde-fous deviennent aujourd'hui des verrous. Philippe Lechat rappelle deux interdictions : « les œuvres ne devaient pas sortir de France » et « aucun bien légué ne devait être vendu ». D'où la demande, auprès du Tribunal judiciaire d'Avignon, de révision des charges : obtenir la possibilité de faire voyager des œuvres à l'international et, si nécessaire, de lever ponctuellement l'inaliénabilité. L'enjeu n'est pas seulement administratif : « prêter, c'est exister dans le calendrier des grandes expositions, dans les échanges scientifiques et dans la circulation des publics, » rappelle Lauren Laz.

Un musée 'réinventé' plutôt qu'un musée 'sauvé'

À l'échelle d'Avignon, l'Angladon tient une place singulière : une maison-musée, une collection resserrée mais prestigieuse avec de grands peintres comme Degas, Cézanne, Sisley, Picasso, Modigliani, Van Gogh… et plus de 4 000 œuvres d'art visuelles et objets, et la présence tutélaire de Jacques Doucet, dont l'héritage irrigue encore l'histoire de l'art. 2026 ne ressemble donc ni à une année blanche, ni à une simple parenthèse : c'est une année de travail, de test et de preuves, où l'institution cherche moins un miracle qu'une architecture durable. Comme le résume Lauren Laz, l'objectif est de « mettre sur la table toutes les opportunités possibles » pour construire, d'ici 2030, un musée capable de rayonner sans se renier.

Les infos pratiques

Musée Angladon – Collection jacques Doucet. Du mardi au samedi, de 13h00 à 18h. Dernière admission à 17h15. 5, rue du laboureur à Avignon 04 90 82 29 03. accueil@angladon.com

Mireille Hurlin

2029, Doucet centenaire : le rendez-vous international à ne pas manquer

L'horizon fixé est limpide : 2029 marquera le centenaire de la mort de Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, figure majeure des scènes artistique et littéraire de la Belle Époque. Lauren Laz le dit sans détour : « en 2029, nous allons fêter le centenaire de la disparition de Jacques Doucet ». Et d'expliquer que des projets d'expositions à l'étranger se dessinent déjà ; pour y participer pleinement, il faut que certaines pièces d'Avignon puissent, demain, franchir les frontières. Dans la collection, le symbole est connu : Wagons de chemin de fer à Arles (1888) de Van Gogh, conservé au musée.

Déficit structurel : la mécanique qui érode l'avenir

Le discours interne est prudent, mais l'alerte est claire : le modèle économique, fondé sur les revenus du patrimoine de la Fondation, ne suffit plus. Philippe Lechat évoque une réalité "structurelle", soumise en plus aux aléas des marchés financiers : quand les rendements faiblissent, la marge se réduit, et la réserve s'use. Durant l'interview, un chiffre revient : un déficit annuel évoqué autour de 500 000€, quand les recettes se situeraient un peu en deçà de 300 000€. L'objectif affiché n'est pas de dramatiser, mais de se donner des options. «On demande l'autorisation. Ça ne veut pas dire qu'on utilise l'autorisation», insiste-t-il à propos d'une éventuelle vente, présentée comme une solution de sauvegarde, « en dernier recours ».

Une saison 2026 sans "blockbuster", mais pleine d'expériences

Conséquence directe : pas d'exposition d'été 'classique' en 2026, afin de concentrer l'énergie de l'équipe sur la réécriture du projet muséal à l'horizon 2030. Pour autant, le musée refuse l'hibernation culturelle et mise sur des formats plus vifs, plus proches, plus sensoriels.

Parmi les temps forts annoncés

Théâtre : une relecture contemporaine de La Mouette de Tchekhov, pensée comme une déambulation dans les espaces du musée. Printemps des poètes : lecture-rencontre autour d'un poème d'Aragon, Le médecin de Villeneuve. L'agenda ici.

Accrochages de saison : focus d'œuvres et contrepoints dans la maison-musée

Médiation : les "Jeudi Art", ateliers adultes, stages et propositions jeune public, maintenus comme colonne vertébrale. Et surtout, une proposition rare dans une maison-musée : un parcours olfactif conçu avec la créatrice Nathalie Saint-Oyant. Lauren Laz en décrit l'ambition : « une manière… de sortir du cadre, et d'avoir une dimension sensorielle un peu nouvelle », avec des installations pensées salle par salle, 'délicates', pour éviter toute saturation. Le musée évoque aussi un travail en cours avec l'Osmothèque, conservatoire dédié à la mémoire des parfums et des odeurs.

Partenariats : Orsay en ligne de mire, Avignon comme clé d'entrée

Autre axe : des synergies muséales, en particulier avec le Musée d'Orsay, 'partenaire naturel' au regard de la chronologie des collections. Lauren Laz mentionne des 'hypothèses en construction', avec l'idée de prêts de longue durée qui 'muscleraient' l'attractivité du parcours avignonnais. Mais le nerf de la guerre reste local. Dans l'interview, la directrice Lauren Laz résume la stratégie : plan 1, convaincre les collectivités de bâtir un soutien pérenne ; plan 2, se préparer au pire pour ne pas agir sous contrainte. « Le verrou, c'est un petit peu la Ville », glisse-t-elle, en espérant qu'un dialogue plus fécond s'ouvrira après les municipales.

Vaucluse matin 18 février 2026

Avignon • Des ateliers pour les petits artistes au musée Angladon



Agata s'est régalée à l'atelier d'Alexandra Siffredi.
Photo Marie-Félicia Alibert

Pour les vacances, le musée Angladon invite les jeunes artistes à des ateliers artistiques sous le signe de la danse, en lien avec ses collections. Avec Alexandra Siffredi, la médiatrice du musée, les 6-12 ans réaliseront un instrument de musique pour accompagner leur danse, jeudi 19 février, de 10 heures à midi (12 €). Les 4-6 ans entreront en piste, pour faire swinguer La Dame à la blouse rose de Modigliani, mercredi 25 février, de 10 heures à midi (12 €). Les 6-12 ans fabriqueront leur scène de danse, avec costumes et décors, et s'initieront à l'image en mouvement, les 26 et 27 février, de 11 à 16 heures (20 € la journée).

Adresse : 5, rue du Laboureur. Inscriptions : a.siffredi@angladon.com. Site : angladon.com

RCF 19 février 2026
Article numérique : https://www.rcf.fr/actualite/les-midis-de-rcf-vaucluse-jeudi



19 février 2026

Le Musée ANGLADON est-il menacé? Le Musée fête ses 30 ans en 2026

60 min

2026 sera une année de transition et de réflexion sur le devenir du Musée avec une programmation riche dans les mois à venir....mais les finances du Musée sont menacées. Il est même envisagé de vendre l'un de ses chefs-d'oeuvres: Wagons de chemin de fer de Vincent Van GOGH
Invitée: Lauren LAZ/ Directrice de la Fondation ANGLADON-DUBRUJAUD

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Jeudi

Le Journal des arts N° 673 20 mars – 2 avril 2026

● OLYMPE LEMUT

MUSÉE

À AVIGNON, LE MUSÉE ANGLADON EN DIFFICULTÉ

La fondation gestionnaire alerte sur la situation financière tendue de ce lieu privé, dont le fonctionnement repose essentiellement sur ses fonds propres

Avignon (Vaucluse). Pour le Musée Angladon, l'heure est à la réflexion. Alors que son équilibre financier se révèle de plus en plus fragile, l'institution avignonnaise cherche des leviers pour redresser la barre. *« Concrètement, notre activité est déficitaire,* résume Lauren Laz, directrice de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée privé. *Pendant très longtemps, la fondation a pu combler ce déficit à partir des revenus de son capital. Mais depuis quelques années, elle est obligée de puiser dans son patrimoine financier initial* [issu du legs des fondateurs Jean et Paulette Angladon] ». Avec un budget de fonctionnement de 800 000 euros (masse salariale incluse) et des recettes provenant de la billetterie et du mécénat qui plafonnent à 300 000 euros, le musée accuse un déficit annuel compris entre 480 000 et 500 00 euros. Un bilan jugé intenable à moyen terme. *« Avec un tel statu quo, le musée pourrait être contraint de fermer d'ici à quatre ans »*, estime Lauren Laz.



Façade du Musée Angladon à Avignon. © Brice Toul.

Pour rétablir l'équilibre, le musée se tourne vers les collectivités. *« Depuis 2010, la fondation sollicite à de très nombreuses reprises le soutien des pouvoirs publics à travers des demandes de subventions, mais ces requêtes n'ont jamais abouti »*, déplore la directrice. Tout juste si l'établissement reçoit un soutien, symbolique, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'ordre de quelques centaines d'euros à l'attention de son service médiation. En cette période électorale, Lauren Laz se veut optimiste quant à un éventuel soutien de la Ville : *« Plusieurs candidats ont manifesté de l'intérêt pour le musée. C'est aussi maintenant que tout peut se décider. »*

Vendre un Van Gogh ?

En parallèle, la fondation cherche à étendre ses marges de manœuvre en levant la clause d'inaliénabilité de sa collection, laquelle, conformément à la volonté testamentaire des fondateurs, interdit toute sortie d'œuvre du territoire national. Afin de réviser ces charges, un cabinet juridique a donc été mandaté pour saisir le tribunal judiciaire d'Avignon. L'objectif : permettre au musée de prêter ses œuvres à l'étranger, notamment en vue des célébrations organisées autour du centenaire de la disparition du couturier Jacques Doucet (1853-1929), dont la collection d'art moderne a été léguée au musée. La fondation profite également de cette démarche judiciaire pour demander l'autorisation de vendre, si nécessaire, un tableau. Il s'agirait alors probablement de *Wagons de chemin de fer à Arles* (1888), de Vincent Van Gogh. *« Cela ne veut pas dire que le tableau sera vendu ou que la fondation est disposée à le vendre,* nuance Lauren Laz. *Mais si, dans quatre ans, aucune autre solution n'est possible, c'est une option qui pourra être activée. »*

Pour l'heure, la fondation place ses espoirs dans un possible partenariat avec le Musée d'Orsay, qui offrirait une belle visibilité au musée avignonnais dont la fréquentation tourne autour de 22 000-25 000 visiteurs par an. *« Cela fait presque quatre ans que nous travaillons sur ce projet de rapprochement scientifique et culturel entre les deux institutions »*, précise Lauren Laz. Mais depuis la disparition de Sylvain Amic, ancien président du Musée d'Orsay, le projet est en suspens.

● MARION KRAUZE

Vaucluse matin 16 mars 2026

Avignon

Deux aquarelles de Madeleine Lemaire à l'honneur au musée Angladon

Pour son accrochage de saison, le musée Angladon met en lumière, à partir du samedi 21 mars, deux compositions florales à l'aquarelle de Madeleine Lemaire (1845-1928), offerts au musée par Dominique et Philippe Tailleur.

Peintre, pastelliste, graveuse et illustratrice française, Madeleine Lemaire débuta au Salon de 1864. Nombre de ses œuvres, dont des portraits et des compositions florales, font partie des collections du musée d'Orsay. L'artiste était aussi une femme du monde très en vue qui recevait chez elle le tout-Paris.

À la demande de Marcel Proust, elle illustra de ses aquarelles, son recueil Les Plaisirs et les Jours et elle lui inspira le personnage de Mme Verdurin dans *À la Recherche du Temps perdu*. Une note proustienne en écho à l'exposition Jacques-Émile Blanche. Peindre le temps perdu, présentée l'été dernier, au musée Angladon.

● **M-F.A.**

Ouvert du mardi au samedi de 13 à 18 heures.
Tarif d'entrée Avignonnais 5 €/3 €. La médiatrice du musée propose, jeudi 9 avril, de 14 h 30 à 17 heures, une rencontre-présentation autour de ces dessins, suivie d'un atelier.
Réservations : a.siffredi@angladon.com



Le musée Angladon met à l'honneur l'artiste peintre Madeleine Lemaire. Photo Fabrice Lepeltier - musée Angladon

84A23 · V1

L'Echo du mardi 19 mars 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/quand-le-musee-angladon-fait-naitre-le-printemps-entre-fleurs-et-memoire/

Quand le musée Angladon fait naitre le printemps entre fleurs et mémoire

Printemps des poètes



par **Mireille Hurlin** — 19 mars 2026 dans **Culture & Loisirs**



Alexandra Siffredi Copyright MMH

Partager cet article

Les sorties de Michel Flandrin 20 mars 2026

Article numérique : https://www.michel-flandrin.fr/expositions/aquarelles-et-resistance.htm

Actualité du 20/03/2026



L'an dernier au ***Musée Angladon***, le légendaire et unique portrait de Marcel Proust (1871-1922) constituait la pièce maîtresse de l'exposition consacrée au peintre Jacques-Émile Blanche (1861-1942). Cette année, à défaut d'accrochage exceptionnel, la maison avignonnaise, vouée à la collection du couturier Jacques Doucet (1853-1929), extirpe de ses réserves deux aquarelles signées par une proche de l'auteur de *A la recherche du temps perdu.*

L'écrivain fréquentait le salon d'artistes et la villégiature estivale de Madeleine Lemaire (1845-1928). Publié en 1896. *Les plaisirs et les jours* comporte des

A l'orée des (éventuels) beaux jours, le Musée Angladon apporte son tribut au ***Printemps des poètes***. En lien avec le thème de l'édition 2026 : *La liberté. Force vive, déployée*, Louis Aragon sera au centre d'un impromptu confié à Jeanne Heuclin. L'actrice, co-fondatrice de la compagnie Houdard-Heuclin et longtemps résidente de Villeneuve-lez-Avignon, dira ***Le Médecin de Villeneuve***.

Dans ce pays de fenêtres étranges

Il fait trop nuit pour qu'un sanglot dérange

Les jardins clos qui sont des cœurs murés… .

Réfugié durant l'occupation allemande, avec Elsa Triolet sa compagne, dans le village villeneuvois, l'écrivain rédigea ce poème à la suite d'une arrestation de masse menée contre les juifs en août 1942. Jeanne Heuclin porte en elle ce texte qui, en ces temps de sombres réminiscences, résonne toujours juste. Le 24 mars prochain, elle le délivrera dans deux versions : la première proférée, la seconde chuchotée.



Le Médecin de Villeneuve : *mardi 24 mars 19H Musée Angladon Avignon*

Le Dauphiné libéré 24 mars 2026
Article imprimé et article numérique : https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2026/03/24/j-ai-ete-infiniment-heureuse-pendant-ces-onze-annees-lauren-laz-quitte-la-direction-du-musee-angladon

Avignon

« J'ai été infiniment heureuse pendant ces onze années » : Lauren Laz quitte la direction du musée Angladon

Le Dauphiné Libéré - 24 mars 2026 à 16:58 | mis à jour le 24 mars 2026 à 17:07 - Temps de lecture : 2 min



Lauren Laz quitte ses fonctions de directrice du musée Angladon – collection Jacques-Doucet d'Avignon le 31 mars, pour devenir la directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris.

À la tête depuis 2015 de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, elle a fait rayonner l'institution en orchestrant onze expositions de haut vol, comme celles sur Raoul Dufy, Man Ray, Henri Matisse, Picasso, René Char ou encore, l'année dernière, le peintre de Proust, Jacques-Émile Blanche. Commissaire d'exposition passionnée, méticuleuse et perfectionniste, elle explore les enjeux spécifiques des œuvres sur papier, l'organisation d'œuvres complets d'artistes, et les relations subtiles entre formes et idées, images et mots, qu'ils relèvent de l'analyse critique ou de l'approche intuitive des artistes.

Développer des projets avec des partenaires extérieurs au Vaucluse

Elle a conduit le réaménagement du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires, et un nouvel accrochage pensé comme un écrin pour la collection particulière Jacques Doucet. Au fil de ces années, Lauren Laz a eu à cœur de développer des projets avec d'autres partenaires institutionnels, dont la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (Paris), l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée Jenisch Vevey (Suisse), le musée des Beaux-arts de Rouen.

Elle a aussi, avec l'équipe du musée, intensifié le travail scientifique, permettant d'approfondir la connaissance de l'histoire des lieux et des collections. « J'ai été infiniment heureuse pendant ces onze années. Voir les visiteurs, petits et grands, investir le musée, revenir à la faveur des nombreux événements culturels et des rendez-vous de médiation, est quelque chose de réjouissant. Je laisse une équipe compétente, qui travaille avec enthousiasme, en qui j'ai toute confiance », déclare cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française.

Vaucluse matin 16 mars 2026

Avignon

Printemps des poètes : le musée Angladon invite Jeanne Heuclin



Pour le Printemps des poètes, Jeanne Heuclin lira un poème de Louis Aragon au musée Angladon.
Photo M.-F.A.

Dans le cadre du Printemps des poètes, sur le thème "La liberté. Force vive, déployée", le musée Angladon invite, mardi 24 mars à 19 heures, la comédienne Jeanne Heuclin, cofondatrice de la compagnie Houdart-Heuclin en 1964. Entourée des livres des Angladon, elle lira un long poème de Louis Aragon : *Le Médecin de Villeneuve*. Ce texte, écrit à la suite d'une rafle contre les Juifs en août 1942, interdit de publication en France, a d'abord été publié en Suisse et à Alger, dans la revue Fontaine. Réfugiés à Villeneuve-lez-Avignon à l'heure de l'Occupation allemande, Louis Aragon et Elsa Triolet ont été témoins, le 31 août 1942, de cette inhumaine chasse aux Juifs et ont vu une femme désespérée mettre fin à ses jours pour y échapper. Il n'en fallait pas plus au poète pour lui inspirer ce poème de résistance, texte noir et bouleversant.

5 rue du Laboureur. Tarif : 12 €. Réservation : accueil@angladon.com ; angladon.com

L'Echo du mardi 24 mars 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/actualite/le-musee-avignonnais-angladon-perd-sa-directrice-lauren-laz/



Copyright Alexandra de Lammin

Après onze années à la tête du Musée Angladon-Jacques Doucet à Avignon, Lauren Laz quitte ses fonctions fin mars 2026 pour rejoindre, dès le 1er avril, en tant que directrice, le département des oeuvres des Beaux-arts de Paris. L'historienne a été sélectionnée à l'unanimité par le jury. Elle laisse derrière elle un projet scientifique consolidé et un musée profondément renouvelé.

Le départ de Lauren Laz, annoncé pour le 31 mars 2026, marque un tournant pour le Musée Angladon – Jacques Doucet, l'un des écrins les plus singuliers de la scène muséale avignonnaise. Depuis 2015, cette historienne de l'art moderne a profondément transformé l'institution, à la fois dans son ambition scientifique, sa programmation et son rapport au public.

Une page se tourne pour une institution emblématique

Dans un paysage culturel local où coexistent patrimoine monumental et création contemporaine, du Palais des Papes à la Collection Lambert, Angladon s'est imposé, sous sa direction, comme un lieu de dialogue exigeant entre histoire de l'art, littérature et modernité.

Onze ans de programmation exigeante

Le bilan est dense. Lauren Laz aura conçu et piloté onze expositions majeures, articulées autour de figures emblématiques du XXe siècle et de croisements disciplinaires féconds : Raoul Dufy, Man Ray, Henri Matisse, Pablo Picasso ou encore René Char. Plus récemment, l'exposition consacrée à Jacques-Émile Blanche témoignait d'une volonté constante de revisiter les marges et les filiations artistiques, en interrogeant les relations entre peinture, mémoire et littérature. Sa ligne curatoriale ? Privilégier les œuvres sur papier, explorer les correspondances entre images et textes, et inscrire chaque projet dans une réflexion critique approfondie.

Un musée repensé dans son architecture et son récit

L'empreinte de Lauren Laz ne se limite pas à la programmation. Elle s'inscrit aussi dans l'espace même du musée. Par exemple avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires et au ré-accrochage des collections permanentes ont permis de redéfinir le parcours de visite.

Un écrin pour des œuvres majeures

La collection Jacques Doucet, riche de chefs-d'œuvre de Modigliani, Cézanne, Van Gogh ou Degas, a ainsi été mise en valeur dans un dispositif scénographique plus lisible, pensé comme un écrin plutôt qu'un simple accrochage. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large des musées de taille intermédiaire : affirmer une identité forte tout en renouvelant l'expérience du visiteur.

Une ouverture accrue aux réseaux scientifiques

Sous son impulsion, le musée a également renforcé ses collaborations avec des institutions de premier plan comme la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée Jenisch de Vevey ou encore le Musée des Beaux-Arts de Rouen. Ces partenariats ont contribué à ancrer Angladon dans des réseaux de recherche internationaux, tout en consolidant son positionnement scientifique. Parallèlement, un travail de fond a été mené sur la connaissance des collections et de l'histoire du lieu, dans une logique de valorisation patrimoniale et de rigueur académique.

Une trajectoire intellectuelle affirmée

Née en 1978, Lauren Laz incarne une génération d'historiens de l'art à la croisée de la recherche et de la médiation. Spécialiste de l'estampe et de l'École française, elle a enseigné à l'Université de Poitiers et à l'École du Louvre, tout en participant à des projets éditoriaux d'envergure, notamment autour des conférences de l'Académie royale de peinture. Commissaire de plus d'une vingtaine d'expositions, elle a construit un parcours centré sur les relations entre formes, idées et discours, une approche qui a irrigué l'ensemble de son travail à Avignon.

Une transmission assumée

Au moment de quitter ses fonctions, Lauren Laz évoque une expérience « infiniment heureuse », marquée par la fidélité du public et l'engagement des équipes. Elle laisse derrière elle une structure consolidée, tant sur le plan scientifique qu'organisationnel. Son départ s'inscrit dans une dynamique ascendante : elle rejoint désormais les Beaux-arts de Paris en tant que directrice du département des Œuvres, une fonction stratégique au cœur de l'une des institutions artistiques les plus prestigieuses du pays.

Un enjeu pour Avignon

Reste désormais à écrire la suite pour le musée Angladon. Dans une ville où la culture constitue un pilier économique et identitaire, la nomination de sa succession sera scrutée avec attention.

Mireille Hurlin

Ici Vaucluse 25 mars 2026
Article numérique : https://www.francebleu.fr/provence-alpes-cote-d-azur/vaucluse-84/avignon/c-est-un-musee-merveilleux-declare-la-directrice-du-musee-angladon-a-avignon-apres-l-annonce-de-son-depart-3448740

Avignon • Vaucluse

"C'est un musée merveilleux", déclare la directrice du Musée Angladon à Avignon après l'annonce de son départ


Lauren Laz quittera la direction du Musée Angladon-Jacques Doucet fin mars, direction les Beaux-Arts de Paris. © Aucun(...

Alexandra Lagarde

Publié le mercredi 25 mars 2026 à 17:33

Lauren Laz, la directrice du Musée Angladon-Jacques Doucet, a annoncé dans un communiqué ce mardi qu'elle quitte ses fonctions après onze années passées dans l'institution à Avignon. Dès début avril elle prendra la tête du département des Oeuvres des Beaux-Arts de Paris.

La directrice du musée Angladon-Jacques Doucet part pour de nouveaux horizons. Après plus d'une décennie passée dans la cité des papes, **Lauren Laz va quitter ses fonctions dès le 31 mars prochain**, annonce faite dans un communiqué de presse du musée, publié ce mardi. L'ex-directrice avignonnaise part pour Paris où elle dirigera le département des Oeuvres des Beaux-Arts. Le bilan est dense pour l'historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française, qui avait alerté en début d'année sur l'état des finances du musée avignonnais.

De nombreux projets en 11 ans

On retiendra notamment du passage de Lauren Laz à Avignon, les onze expositions qu'elle a initiées et conçues Parmi elles, on peut citer : la légèreté Raoul Dufy ; Also known as Man Ray ; Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet. Elle a également élaboré des expositions sur René Char ou encore Pablo Picasso. L'historienne de l'art a également œuvré pour la rénovation du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires initiée par l'historienne de l'art.

"J'ai passé des années merveilleuses à la direction du musée Angladon !", résume Lauren Laz au micro d'ICI Vaucluse. Et d'ajouter : "***C'est un musée merveilleux***. *À quelques jours de mon départ, mes sentiments sont très partagés, je suis à la fois très heureuse d'aller vers de nouvelles perspectives professionnelles et en même temps je dois tourner la page de ce moment formidable qui a été celui du musée Angladon*".

Mais des finances à la peine

Lauren Laz quitte le musée dans des circonstances un peu particulières, elle **avait tiré la sonnette d'alarme sur l'état des finances du musée il y a quelques semaines encore**. L'établissement enregistrait un déficit de plus de 500.000 euros l'an dernier encore. Mais de là à voir un lien entre cette conjoncture et son départ, il y a un fossé réagit Lauren Laz : "*Ce n'est pas forcément aussi corrélé qu'on pourrait l'imaginer. Il y a eu une vacance de poste aux Beaux-Arts de Paris, j'ai postulé et j'ai été prise*".

La Provence 25 mars 2026

Départ

MUSÉE ANGLADON

Lauren Laz quitte ses fonctions de directrice

Fin mars, soit douze ans après son arrivée à la tête de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, et deux mois après avoir sonné l'alarme - l'année de son trentième anniversaire, le musée accuse un déficit de 500 000 € -, Lauren Laz quittera la cité des papes pour Paris où elle a été nommée directrice du département des Œuvres des Beaux-arts. Née en 1978, cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française "*a conçu et organisé onze expositions de haut vol, parmi lesquelles 'La légèreté Raoul Dufy', 'Also known as Man Ray' (ou encore) 'Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet'*", indique le communiqué. À ce stade, le nom de son successeur n'est pas connu.

B.J.



/ PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

The Art Newspaper

27 mars 2026

Article numérique de Martin Bailey :
https://www.theartnewspaper.com/2026/03/27/revealed-the-amazing-frame-created-for-van-goghs-sunflowers



Adventures with Van Gogh

Adventures with Van Gogh is a weekly blog by Martin Bailey, *The Art Newspaper*'s long-standing correspondent and expert on the Dutch painter. Published on Fridays, stories range from newsy items about this most intriguing artist, to scholarly pieces based on meticulous investigations and discoveries.

Explore all of Martin's adventures with Van Gogh here.

© Martin Bailey

Three Sunflowers, with its exuberant colouring, was the first of the four sunflower still lifes which Van Gogh painted in Arles in August 1888. This painting has always been locked away in private collections, so it is little known. But there is a surprise: it's framing. Sadly, the frame has disappeared, but we are now able to reconstruct what it looked like with the sunflower painting.

The *Three Sunflowers* frame was covered with a very dark lacquer and decorated with randomly placed gold circles. What is most unusual is that the outer edges were not straight, but they were partly set back at a slight angle. This would be a curious design for a frame for any painting, but it is even more astonishing for a Van Gogh masterpiece.

In 1912 *Three Sunflowers* had been acquired by the successful Paris couturier Jacques Doucet. The secret of how he displayed the Van Gogh in his Art Deco home has now emerged, with the first clue being a small corner of the painting which appears in a 1930s photograph. This shows the interior of the Paris residence of Doucet's nephew Jean.

After being able to link the painting and the frame, we approached the museum which houses part of Doucet's collection, the Musée Angladon-Collection Jacques Doucet in Avignon. Its director, Lauren Laz, then unearthed a family archival photograph of Paulette Angladon-Dubrujeaud, a member of the Doucet family. Dating from 1967, she is holding *Three Sunflowers* in its Doucet frame.



Vaucluse matin 28 mars 2026

Avignon

«J'ai été infiniment heureuse pendant ces 11 années»: Lauren Laz quitte la direction du musée Angladon



Lauren Laz devient directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris. Photo Alexandra de Laminne

Lauren Laz quittera ses fonctions de directrice du musée Angladon – collection Jacques-Doucet d'Avignon le 31 mars, pour devenir la directrice du département des œuvres des Beaux-arts de Paris.

À la tête depuis 2015 de la Fondation Angladon-Dubrujeaud qui gère le musée avignonnais, elle a fait rayonner l'institution en orchestrant 11 expositions de haut vol, comme celles sur Raoul Dufy, Henri Matisse, Picasso, René Char ou encore, l'année dernière, le peintre de Proust, Jacques-Émile Blanche.

Commissaire d'exposition passionnée, méticuleuse et perfectionniste, elle explore les enjeux spécifiques des œuvres sur papier, l'organisation d'œuvres complets d'artistes, et les relations subtiles entre formes et idées, images et mots, qu'ils relèvent de l'analyse critique ou de l'approche intuitive des artistes. Elle a conduit le réaménagement du musée avec la création d'un étage dédié aux expositions temporaires, et un nouvel accrochage pensé comme un écrin pour la collection particulière Jacques Doucet.

«Je laisse une équipe compétente...»

Au fil de ces années, Lauren Laz a eu à cœur de développer des projets avec d'autres partenaires institutionnels, dont la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (Paris), l'Institut national d'histoire de l'art, le Musée Jenisch Vevey (Suisse), celui des Beaux-arts de Rouen... Elle a aussi, avec l'équipe du musée, intensifié le travail scientifique, permettant d'approfondir la connaissance de l'histoire des lieux et des collections. «J'ai été infiniment heureuse pendant ces 11 années. Voir les visiteurs, petits et grands, investir le musée, revenir à la faveur des nombreux événements culturels et des rendez-vous de médiation, est quelque chose de réjouissant. Je laisse une équipe compétente, qui travaille avec enthousiasme, en qui j'ai toute confiance», déclare cette historienne de l'art moderne et spécialiste de l'estampe de l'École française.

● **M.-F.A.**

Avignon *se cultive*

Un pont. Si l'image colle à ce point à la cité des papes, c'est qu'elle correspond à sa nature. Pont entre mémoire et innovation, culture et décontraction, ambition et chaleur. Tour culturel et savoureux en 8 adresses choisies. *Par* **Luc CLÉMENT**

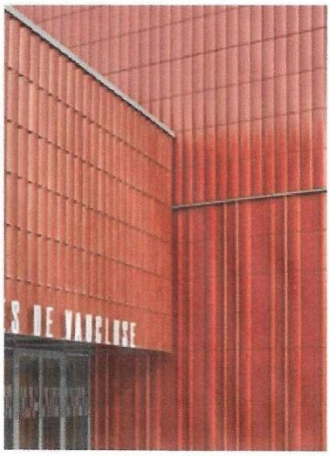


LA VILLA CRÉATIVE

Confiée aux bons soins d'Atelier(s) Alfonso Femia, cabinet d'architecture d'envergure internationale, la rénovation de l'ancienne fac de sciences a donné vie à la 1re SUR (Société Universitaire de Recherche) en France, associant fonds publics et privés, dédiée à la culture et aux industries créatives. Sur 8 000 m² dont 3 000 végétalisés et ouverts au public se croisent et collaborent Avignon Université, le Conservatoire National des Arts et Métiers, l'École des nouvelles images, French Tech Grande Provence, le Festival d'Avignon et d'autres structures culturelles. Copiloté par ETIC - Foncièrement responsable, Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale, cet écosystème inédit se découvre à la faveur d'une brasserie avec terrasse et d'une programmation à suivre sur univ-avignon.fr.

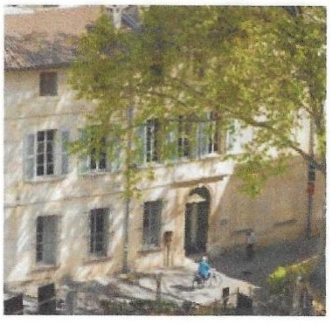
MEMENTO

Disséminées depuis 1880 dans les espaces les plus anciens du Palais des Papes, les archives départementales du Vaucluse ont voyagé, au prix d'un spectaculaire déménagement, dans leur nouvel écrin terracotta du quartier d'Agroparc. Avec sa seconde peau ventilée en terre cuite, sa structure bois et béton, le nouveau bâtiment offre des conditions de conservation optimales et d'accès aux documents considérablement améliorées. Un outil ultra-moderne qui donne à ses utilisateurs, chercheurs, étudiants, curieux les clés de la mémoire régionale.



MUSÉE ANGLADON

Couple d'artistes sans descendance, Jean Angladon et Pauline Martin léguèrent à la Ville d'Avignon la collection personnelle de leur grand-père, le grand couturier et mécène Jacques Doucet, qui forma Paul Poiret et dirigea Madeleine Vionnet. Cette collection unique, reflet de l'avant-garde au tournant du XXe siècle se découvre, entre les murs d'une très belle maison musée du XVIIIe, dont l'atmosphère intime sert de révélateur à quelques pièces majeures. Au-delà, le musée s'attache à valoriser le dessin, l'estampe et le livre, fidèle à l'intérêt de Doucet et des fondateurs. angladon.com

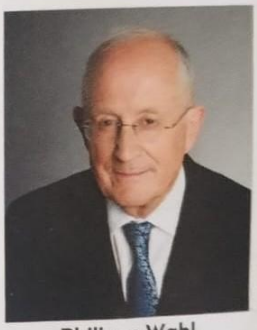


PHOTOS : VILLA CRÉATIVE © MARIE-PIERRE BONETTI - MEMENTO. PÔLE DES PATRIMOINES DE VAUCLUSE © DR - MUSÉE ANGLADON. COLLECTION JACQUES DOUCET © BRICE TOUL

PERSONNALITÉS

Paris-Shenzhen

Le haut fonctionnaire **Philippe Wahl**, ancien PDG du groupe La Poste, prend la présidence du BAL – espace parisien dédié à l'image contemporaine – afin d'en renforcer notamment le rayonnement international. À Avignon, le musée Angladon - Collection Jacques Doucet perd sa directrice depuis onze ans : **Lauren Laz**, promue à l'École des beaux-arts de Paris, y dirigera le département des œuvres. L'historienne de l'art a marqué l'établissement du Vaucluse par sa programmation exigeante et un réaménagement du parcours de visite. Le fonds de dotation du Groupe Chessé, basé à Nantes et soutenant les scènes artistiques régionales, nomme à sa tête **Camille Bréchignac** (ex-galerie Poggi) : la curatrice supervisera la nouvelle bourse Artistes & Commissaires indépendants, dotée de 7 000 €. Changement de continent avec **Pi Li**, qui prend la direction du futur Róng Museum à Shenzhen, prévu pour 2027. Passé par le M+ Museum et le Tai Kwun Contemporary à Hong Kong, il est l'une des figures clés de l'art contemporain en Chine.



© MATHILDE DE L'ÉCOTAIS

Philippe Wahl.



© ALEXANDRA DE LAMINNE

Lauren Laz.



DR

Camille Bréchignac.



COURTESY RÓNG MUSEUM OF ART, SHENZHEN

Pi Li.

Vaucluse matin 13 avril 2026

Avignon

Des idées pour de bonnes vacances à passer avec les enfants

Le temps des vacances scolaires avec les petits Vauclusiens à la maison est de retour jusqu'au 26 avril (zone B)! Comment les occuper? Voici des idées sans partir d'Avignon (liste non exhaustive).

Il est possible de s'occuper par tous les temps sans quitter Avignon. Jeux dans les parcs, les musées, les bibliothèques, ateliers créatifs, sport, spectacles, il y a en pour tous les goûts et toutes les bourses.



Le théâtre La Marelle des Teinturiers programme des spectacles jeune public tous les jours des vacances, matin (pour les plus jeunes) et après-midi. Photo Mélanie Vargas

Des ateliers créatifs

La Petite Académie propose des stages de peinture sculpture pour les enfants de 4 à 14 ans, sur le thème des fleurs (Flowers), à la demi-journée, à la journée ou à la semaine, du 13 au 17 et du 20 au 24 avril. Les lundis, mercredis et vendredis après-midi, stages multi-techniques pour les ados de 10 à 15 ans sur le thème Flower Power.

Peinture, sculpture et théâtre autour des animaux dans la BD à L'Atelier de Jeanne, pour les enfants de 4 à 12 ans, du 13 au 17 et du 20 au 24 avril, à la demi-journée, à la journée ou à la semaine.

La céramiste Hebba anime des stages modelage à l'Élémentaire pour les enfants de 5 à 16 ans, les 17, 22 et 24 avril de 14 à 16 h et le 17 avril de 10 h 30 à 12 h 30.

L'artiste NätiNath propose un stage créatif aux 7-13 ans autour du manga et de la BD, dans son atelier La Toile, du 13 au 17 et du 20 au 24 avril, de 14 à 17 h.

Avignon Passion d'art invite les enfants de 8 à 12 ans à découvrir le portrait via des jeux, du 20 au 24 avril de 14 à 17 h.

Dans les musées...

À la Collection Lambert, découverte sensorielle de l'art contemporain pour les 0-5 ans (le 15 avril de 10 h à 10 h 45), un stage pour les 6-12 ans qui veulent découvrir l'art sous toutes ses formes du 20 au 24 avril de 14 à 17 h ou un atelier famille le 25 avril de 14 à 16 h.

Des ateliers avec la médiatrice, pour les 6-12 ans les 15, 16, 17 (avec Susanna Lehtinen) et 21 avril de 11 à 16 h et les 4-6 ans les 15 et 22 avril de 10 à 12 h, au musée Angladon.

Le Palais raconté aux petits et aux grands les 13, 15, 17, 19, 21, 23 et 25 avril à 14 h. Les enfants dès 9 ans peuvent aussi découvrir le monument et apprendre à construire une voûte, les 14, 18 et 22 avril, de 10 à 12 h ou bien découvrir les décors du Palais et réaliser une chimère en argile, les 15, 20 et 24 avril de 10 à 12 heures.

Au musée Vouland, une visite atelier ludique et créative autour des motifs (dès 6 ans), les 21 et 22 avril de 14 h 30 à 16 h 30.

Au Grenier à sel un stage podcast pour les 9-12 ans, les 21 et 22 avril de 9 à 17 h.

Du sport

En plus des stages sportifs de la Ville du lundi au vendredi, les deux semaines, l'ANT Avignon organise des stages de baby gym pour les 2-6 ans du 13 au 24 avril (jours et horaires selon les âges), et pluridisciplinaires gym/cirque/parkour dès 7 ans du 20 au 24 avril de 9 h à 16 h 30, à la journée ou à la semaine (site: antavignon.fr).

Des stages originaux

Un stage nature pour les 4-6 ans à l'association Semaillès (bricolage, observation, jeux, balades, art), du 13 au 17 avril de 8 h 30 à 11 h 30 et du 20 au 24 avril, de 8 h 30 à 16 h 30 (à la matinée pour les 4-6 ans et à la journée pour les 7-11 ans).

Un stage de poney ou cheval tous niveaux, au centre équestre de la Barthelasse, du 13 au 17 et du 20 au 24 avril, à la journée ou plus.

Un stage pour les 5-10 ans, mêlant création plastique le matin avec La Divagante et danse l'après-midi avec Maya Kawatake Pinon, au théâtre Golovine, du 13 au 17 avril.

Des spectacles

Le théâtre La Marelle des Teinturiers propose des spectacles pour les enfants de 1 à 6 ans à 11 h, *Le secret de l'arc-en-ciel*, du 13 au 17 avril, *La ferme aux animaux*, du 18 au 22 avril, *Le jardin d'Augustin* du 23 au 26 avril, et pour les enfants dès 5 ans à 15 h *Dans ma bulle* du 13 au 17 avril, *Mystère au théâtre* du 18 au 22 avril et *Princesse Rose et ses talents*, du 23 au 26 avril.

Au théâtre des Vents, *Le Cabaret magique*, du 22 au 25 avril à 15 heures.

Marie-Félicia Alibert

Infos: avignon-tourisme.com

La Provence 16 avril 2026

MUSÉE ANGLADON

Susanna Lehtinen met en lumière le métier d'encadreur

Ce vendredi, le musée Angladon propose aux jeunes une initiation au métier d'encadreur d'œuvres d'art.



L'artiste finlandaise Susanna Lehtinen. / PHOTO DR

Susanna Lehtinen est éducatrice muséale, guide et est aussi exposée à Paris, Toulouse et à Avignon, à la Fondation Matias Huart. Grâce à son talent et ses expériences, elle va permettre aux enfants de découvrir ce métier, pratiqué en France par environ 2 000 personnes. Un emploi rare mais qui reste d'une importance capitale dans le monde de l'art. Les enfants découvriront les possibilités mais aussi les étapes de l'encadrement d'œuvres d'art. Malgré un processus complexe - tendre la toile, choisir le cadre adapté -, l'objectif est de rester ludique, amusant, de devenir un petit artiste mais aussi gardien d'œuvre d'art. "*Les enfants pourront en apprendre davantage sur la confection des cadres et puis ils choisiront ou créeront une œuvre ainsi que le support*", raconte Alexandra Siffredi, médiatrice au musée.

L'art en perpétuel mouvement

L'objectif est de partager à la nouvelle génération des enseignements autour de la création, bien que l'idée du cadre soit de moins en moins présente. Depuis l'arrivée du cubisme de Picasso avec *Nature Morte à la chaise cannée*, en 1912, le cadre est revisité en remplaçant les moulures par une modeste corde. Puis dans les années 60, Robert Rauschenberg propose les *Combine painting* en supprimant le cadre, et Lucio Fontana suivra le mouvement en le bannissant complètement. "*Aujourd'hui, le cadre est un prétexte humoristique comme le fait Banksy*, affirme Alexandra Barbieri, professeure d'arts plastiques au lycée Alphonse-Benoit, de L'Isle-sur-la-Sorgue. *L'art est le reflet de la société. Elle se veut de plus en plus immersive, on le voit très bien avec la 4DX au cinéma qui connaît un immense succès. Sans cadre, une œuvre est beaucoup plus compliquée à vendre, les artistes sont de plus en plus contre le marché.*" Pour autant, l'encadrage reste une institution dans l'art dit "classique" ou est même parfois revisité, comme Bertrand Lavier qui expose des cadres... sans rien à l'intérieur. Un souffle nouveau tout en maintenant le classicisme.

Manon JOURAND

Le 17 avril, de 11 à 16 h, 25 euros. www.angladon.com (Réservations : a.siffredi@angladon.com)

France 3, Ici 19/20 – Provence-Alpes 13 mai 2026

Article numérique : https://www.france.tv/france-3/provence-alpes-cote-d-azur/ici-19-20-provence-alpes/



Vaucluse matin 18 mai 2026

Avignon

Nuit européenne des Musées : Angladon célèbre ses fondateurs

Pour la Nuit européenne des Musées, le musée Angladon rend hommage à ses fondateurs, Jean Angladon (1906-1979) et son épouse Paulette Martin (1905-1988), élèves de l'École d'art d'Avignon, artistes et collectionneurs, héritiers de la collection Jacques Doucet.

Un exercice d'accrochage conduit par Alexandra Siffredi, médiatrice du musée, avec la participation des enfants de l'Atelier, met en lumière leurs œuvres.

Demeurés sans descendance, héritiers de la collection de tableaux et d'objets d'art de leur grand-oncle, tous deux veulent partager avec le grand public les merveilles que la famille conserve depuis deux générations et ils consacrent la fin de leur vie à organiser un musée d'art dans le bâtiment qu'ils habitent depuis 1977.

Après leur décès, la Fondation de France exécute leurs dispositions testamentaires en créant la Fondation Angladon-Dubrujeaud, chargée de créer et de faire rayonner le musée Angladon, ouvert le 15 novembre 1996.

Samedi 23 mai, de 19 à 22 heures.
Entrée : 3 €/gratuit pour les moins de 25 ans.



Le musée Angladon rend hommage à ses fondateurs, en montrant leurs œuvres. Photo Musée Angladon

Les sorties de Michel Flandrin 27 mai 2026

Article numérique : https://www.michel-flandrin.fr/theatre/une-mouette-en-son-jardin.htm

Actualité du 27/05/2026



Comédienne adulée, Arkadina partage sa vie avec Trigorine écrivain à succès. Son fils Konstantin écrit sa première pièce. Nina se rêve une vie d'actrice. Semion, le maître d'école, chérit Macha qui aime Konstantin qui brûle pour Nina, qui en pince pour Trigorine…

Quatre actes, un paysage (avec vue sur un lac) ; beaucoup de discours sur la littérature, peu d'action, cinq tonnes d'amour. Anton Tchekhov (1860-1904) définissait ainsi ***La Mouette***. Échec cuisant à sa création (1896) et désormais l'un des drames les plus joués , la pièce est à l'origine de ***(Notre) Mouette ou du vent***.

A l'origine travail collectif proposé par la classe théâtre du Conservatoire du

Trois ans plus tard, toujours sous la houlette de Fabrice Pruvost, le prof épaulé par Hugo Valat, issu lui aussi de la classe théâtre, ***(Notre) Mouette…*** reprend son envol dans la closerie et à travers l'étage d'ambiance du Musée Angladon.

Rencontre avec la troupe et le réalisateur au terme d'une journée de répétition in situ.



(Notre) Mouette ou du vent *: jeudi 28, vendredi 29 mai 18H*

Samedi 30, dimanche 31 mai 15H.

Réservations : cie.bromios@ikmail.com

Musée Angladon Avignon. Ouvert du mardi au dimanche (13H-19H).

Dates suivantes : 18,19 et 20 juin, Théâtre du Poulailler Monestier du Percy (38)

30 juillet, Festival Shakespeare et Cie, Tournon sur Rhône (07)

27 aout, Malbosc (07).

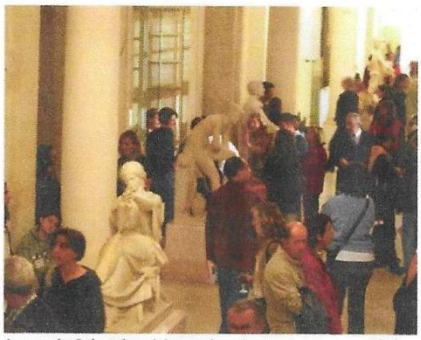
25-26 septembre, Espace Folard Morières-les-Avignon

La Provence 23 mai 2026

Une nuit... aux musées

22E NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES Ce soir, pas moins de 10 écrins publics et privés ouvrent leurs portes aux visiteurs passionnés pour y dévoiler leurs trésors.

Depuis 2005 la Nuit européenne des musées offre un accès à la culture dans un contexte atypique. Elle permet de découvrir notre patrimoine, nos richesses, des expositions mais également de participer à des ateliers, animations et jeux pour petits et grands. Découvrez notre sélection.



Au musée Calvet, les visiteurs devraient se presser pour (re) découvrir les richesses du patrimoine. / PHOTO LP

MUSÉE ANGLADON

5, rue du Laboureur : un exercice d'accrochage d'œuvres des fondateurs du musée Jean-Angladon et Paulette-Martin est organisé par la médiatrice Alexandra Siffredi. Tous deux inscrits dans une ère du postimpressionnisme provençale, leurs palettes sont chaleureuses, de quoi apporter de la couleur pour la soirée. (De 19 h à 22 h/3 €, gratuit moins de 25 ans).

MUSÉE LOUIS VOULAND

17, rue Victor-Hugo : des élèves de 5e du collège Saint-Michel participent au programme "La classe, l'œuvre". Pour cette soirée, ils seront les ambassadeurs de la culture et du patrimoine. Entre découverte des expositions "On dirait le Sud" et "Résurgences", des visites flash sont organisées pour en apprendre davantage sur les métiers des musées, initiation à la porcelaine chinoise... (De 19 h à 23 h/participation libre).

GRENIER À SEL

2, rue du Rempart Saint-Lazare : des jeux comme un escape game où le public est accusé, à tort, d'avoir volé du sel et d'avoir été empoisonné sont au programme. Idem avec une "battle d'échecs" au cœur des expositions. L'objectif est de défier une intelligence artificielle, faisant écho à une œuvre de Julien Prévieux "Des Reliquats d'attentions" entre deux visites. (De 14 h à 21 h/escape game 3 €. Battle d'échecs et exposition gratuits).

MUSÉE CALVET

65, rue Joseph-Vernet : des visites éclairs sont organisées autour de l'Égypte ancienne. À la découverte de papyrus, figurines, sarcophages en bois... un rendez-vous pour tout comprendre de leur utilité et signification à l'époque des pharaons. (De 14 h à 22 h / gratuit).

PALAIS DU ROURE

3, rue Collège du Roure : en exclusivité, le Palais du même nom ouvre son deuxième étage pour une visite unique et insolite. Armés de lanternes, les visiteurs en découvriront tous les secrets. (De 14 h à 22 h / gratuit).

BAINS POMMER

25, rue du Four de la Terre : un atelier création autour de l'art postal est organisé. Créativité et imagination seront les maîtres mots de la soirée. (De 14 h à 22 h/gratuit).

MUSÉE DU PETIT PALAIS

Palais des archevêques, place du Palais des papes : poésie, écriture, partage seront au rendez-vous. Le projet "Mots d'enfants" confectionné par les élèves de CE2 de l'école Joseph-Lhermite sera présenté lors de la visite. (De 14 h à 22 h/gratuit).

MUSÉUM REQUIEN

67, rue Joseph-Vernet : des jeux évasions scientifiques tournés sur le monde insolite de la zoologie. Un exercice d'observation qui mènera à une réflexion sur l'origine des malformations, mutations génétiques et perturbations du développement. (De 14 h à 22 h/gratuit).

MUSÉE LAPIDAIRE

27, rue de la République : à la conquête de la Grèce antique, l'univers de la nature sera mis en avant, avec Déméter ou encore les nymphes comme figures principales. (De 14 h à 22 h/gratuit).

Manon JOURAND
mjourand@laprovence.com

Plus d'infos sur grandavignon.fr

RCF

1er juin 2026

Article numérique : https://www.rcf.fr/articles/culture/notre-mouette

(NOTRE) MOUETTE

Un article rédigé par Alain Gras - RCF Vaucluse, le 1 juin 2026 - Modifié le 1 juin 2026

Par une belle fin d'après-midi, nous étions un public attentif accueilli dans le jardin du Musée Angladon à Avignon.
La compagnie Bromios présentait *Le Collectif Finita la commedia !* dans *(Notre) Mouette ou Du Vent* d'Anton Tchekhov.



© RCF Vaucluse

Vaucluse matin 25 mai 2026

Avignon

Tchekhov en déambulation au musée Angladon



Onze comédiens de la Compagnie Bromios et du Collectif Finita la commedia présentent leur version de *La Mouette* de Tchekhov, au musée Angladon. Photo Margot Laurens

La Compagnie Bromios ("au bruyant cortège", épithète de Dionysos) et le Collectif Finita la commedia investissent le musée Angladon avec une version déambulatoire du grand classique d'Anton Tchekhov: *(Notre) Mouette, ou du vent*. Un projet dans l'esprit du théâtre populaire, cher à Vilar.

Les onze comédiens, des élèves anciens et actuels du Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon, commenceront dans la cour du musée et finiront en intérieur dans un décor évoquant l'univers et les œuvres du couple Angladon, fondateur du musée. Entre les deux, les spectateurs pourront déambuler librement dans les salles de leur maison musée.

Le chef-d'œuvre *La Mouette* au programme

La Mouette de Tchekhov réunit dans une maison de campagne, au bord d'un lac, des personnages qui tentent d'échapper à la grisaille de leur destin. L'actrice Arkadina ne voudrait pas vieillir. Son frère, Sorine, voudrait vivre plus intensément. L'homme de lettres Trigorine aimerait connaître d'autres passions que l'écriture. Le jeune écrivain Treplev ambitionne d'imposer une nouvelle forme d'art. La petite Nina rêve de devenir comédienne et dédaigne l'amour de Treplev pour se rapprocher du célèbre Trigorine dont elle croit qu'il facilitera sa carrière. Désespéré, Treplev tente de se suicider... Au dernier acte, on les retrouve deux ans plus tard...

▶ Jeudi 28 et vendredi 29 mai à 18 heures. Samedi 30 et dimanche 31 mai à 15 heures. Tarifs : 20 €/10 €. Réservations obligatoires : cie.bromios@ik-mail.com

La Provence

3 juin 2026

Article numérique : https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/28607798050099/exposition-a-avignon-immersion-dans-l-intimite-de-jean-angladon-et-paulette-martin



Pour l'été, Alexandra Siffredi, médiatrice du musée Angladon a choisi de présenter Les œuvres de Jean Angladon et Paulette Martin, fondateurs il y a 30 de l'institution avignonnaise.
/ Photo P.Mn.

Écouter le résumé (1:10) | Écouter l'article (4:21)

Il faut être abonné pour écouter l'audio.
Si vous êtes déjà abonné, connectez-vous

Vaucluse matin 4 juin 2026

Avignon

En déficit, le musée Angladon veut éviter de devoir vendre son Van Gogh

Avignon

Le plan de bataille du musée Angladon pour éviter de vendre son Van Gogh

Face aux difficultés financières, la Fondation Angladon, qui gère le musée éponyme selon les volontés testamentaires des héritiers de la collection Jacques Doucet, a mis au point une stratégie pour redresser le cap.

La délicate situation économique du musée Angladon avait été communiquée à la presse le 3 février dernier [voir notre édition du 4 février 2026], par la voix du président de la Fondation Angladon, Philippe Lechat. Ex expert-comptable, il a été nommé à la présidence en juin 2025, avec une mission : redresser le cap ! La tâche n'est pas mince. Depuis près de 10 ans, l'établissement enregistre un déficit annuel de 500 000 euros, dû à des recettes insuffisantes (300 000 euros) pour compenser les charges (800 000 euros).

« Nous voulons améliorer l'expérience visite en travaillant sur le parcours »

Le patrimoine financier, donné par Paulette Martin et Jean Angladon, les héritiers du couturier collectionneur, Jacques Doucet, pour accompagner la création du musée ont jusqu'alors permis de combler le déficit mais le trésor s'amenuise et ne permettra pas de tenir au-delà de 2030 si rien n'est fait.



Attristée par la possible perte du Van Gogh du musée Angladon, *Les Wagons de chemin de fer à Arles*, Céline Bernardi a voulu soutenir le musée en lançant une cagnotte en ligne. Photo M.-F.A.

Pour perdurer, le bureau lance un plan de redressement et de dynamisation, qui sera présenté fin juin au conseil d'administration pour être validé. Objectif : réduire le déficit à 200 000 euros. « Pour réduire les charges et augmenter les recettes, nous avons plusieurs pistes, comme réorganiser les horaires d'ouverture du musée, augmenter le droit d'accès pour l'aligner sur la qualité de l'offre, tout en gardant un tarif préférentiel pour les Avignonnais. Pour augmenter le nombre de visiteurs, notamment en hiver, et avoir une notoriété positive sur les réseaux sociaux, nous voulons améliorer l'expérience visite en travaillant sur le parcours et à travers une nouvelle exposition à partir de septembre, valoriser la cour du musée, développer l'accueil des groupes et les visites privées… », énumère Philippe Lechat. Quand il aura montré ses efforts pour s'en sortir, le musée privé non subventionné (si ce n'est par la Drac à hauteur de 1500 euros pour l'année) pourra chercher des soutiens externes auprès des collectivités territoriales et de mécènes privés.

Optimiste, le président de la Fondation y croit et se veut rassurant. L'hypothétique vente de leur joyau absolu, *Wagons de chemin de fer à Arles*, le seul Van Gogh présent dans une collection permanente en Provence, n'est pas d'actualité et tout est fait pour que ce trésor à plus de 10 millions d'euros, reste à Avignon. En outre, cet atout majeur est un argument que le musée peut faire valoir auprès de la nouvelle municipalité qui a fait de l'attractivité de la ville son cheval de bataille. À ce jour, sans révision testamentaire, impossible de le mettre en vente ou même de le prêter à l'étranger, au même titre que les autres œuvres de la collection Jacques Doucet, qui compte quelques chefs-d'œuvre de Sisley, Modigliani, Cézanne, Degas, Manet, Picasso.

Pour demander la révision des charges du legs des fondateurs, ce qui ne peut être fait que tous les 10 ans, la Fondation a saisi le tribunal judiciaire d'Avignon qui se penchera sur le dossier à partir du 7 juillet. Mieux vaut anticiper au cas où…

● **Marie-Félicia Alibert**

Repères ▸ Une cagnotte en ligne

Attristée par l'article publié dans *Vaucluse Matin*, le 4 février 2026, qui révélait le risque de voir partir *Les Wagons de chemin de fer à Arles*, le Van Gogh du musée Angladon pour assurer la pérennité de l'institution, Céline Bernardi, agent de la Ville d'Avignon et artiste peintre, n'a pas voulu rester les bras croisés. Elle a donc lancé une collecte en ligne sur la plateforme Litchee : « Non à la vente du tableau de Vincent Van Gogh d'Angladon. » « On fait des financements participatifs pour tout, alors pourquoi pas pour soutenir un musée ! Ce serait un tel crève-cœur de voir ce chef-d'œuvre ou un autre partir d'Avignon », confie l'Avignonnaise, amatrice d'art. **Elle compte sur la générosité des donateurs pour atteindre 5000 euros d'ici le 30 juin.**

Expo de l'été : 170 œuvres en hommage aux fondateurs du musée

Contrairement à ce que le musée Angladon avait dit en février, il présente une exposition cet été, du 5 juin au 31 août, accessible les vendredis, samedis et dimanches de 13 à 18 heures. Pour fêter ses 30 ans, le musée rend hommage à ses fondateurs, les héritiers de Jacques Doucet (1853-1929), le couple Angladon, Paulette et Jean, élèves de l'École d'art d'Avignon, peintres, dessinateurs, graveurs et collectionneurs.

Orchestrée par Alexandra Siffredi, la médiatrice, aidée des enfants de l'Atelier créatif, "Un compagnonnage artistique" montre une sélection de 170 de leurs œuvres, sorties des réserves du musée. Elles sont présentées au 2e étage, à l'endroit même où se trouvait jadis leur atelier… Peintures, gravures, dessins, elles saturent les murs du sol au plafond, dans un accrochage à l'ancienne et nous plongent dans leur univers et leur production foisonnante, des années 1930 au début des années 1970. Le décor évoque ce que fut leur atelier : cartons à dessin, carnets de voyage, objets familiers du quotidien sont autant de sources d'inspiration que l'on reconnaît dans leurs tableaux, comme les revues du groupe des Treize ou des peintres indépendants d'Avignon, auxquels ils ont appartenu. Répartie en quatre salles, l'exposition mêle la douceur et la subtilité des œuvres de Paulette Martin à la touche plus moderne de celles de Jean Angladon. On passe des natures mortes aux objets colorés, bouquets, fruits, gibiers, se faisant écho d'une toile à l'autre, à leurs dessins et gravures en noir et blanc (paysages de Provence et d'ailleurs). Puis place au surréalisme des toiles oniriques de Jean, façon Dali ou Magritte, avant de finir en Provence, d'Avignon aux Alpes-de-Haute-Provence en passant par le Gard et la Montagnette, entre maisons, vieilles pierres et paysages gorgés de lumière, de vie et de fruits, et des portraits de Jean et Paulette en guise d'au revoir.



Alexandra Siffredi signe l'accrochage de cette nouvelle exposition estivale qui nous plonge dans la vie des artistes fondateurs du musée Angladon. Photo M.-F.A.

La Provence 5 juin 2026

AVIGNON

Immersion dans l'intimité d'Angladon



Alexandra Siffredi, médiatrice du musée, présente les œuvres de Jean Angladon et Paulette Martin,. / PHOTO P.MN.

Jusqu'à fin août, le musée rend hommage à ses fondateurs, Jean Angladon et Paulette Martin, héritiers de la collection Jacques Doucet, à travers 170 œuvres. Un étonnant chemin artistique partagé par le couple pendant cinquante ans de création.

Originale et décalée, c'est une exposition que l'on pourrait qualifier d'hétéroclite qui est présentée jusqu'à la fin août au Musée Angladon, collection Jacques Doucet. Originale, parce que ce sont 50 ans de peintures de Jean Angladon et Paulette Martin qui y sont présentés.

Elles étaient jusqu'ici conservées dans les réserves du musée, presque ignorées de tous. Décalées parce qu'elles traversent un demi-siècle de passion picturale, mêlant époques, styles, méthodes, approches...

Compagnonnage artistique

Au deuxième étage, nichée au-dessus des Van Gogh, Cézanne, Picasso, Sisley, Modigliani... l'exposition est un voyage dans la production acharnée de ce couple d'artistes et de collectionneurs, héritier de la collection de l'oncle Jacques Doucet.

"*Peintres, graveurs, dessinateurs, ils menèrent un compagnonnage artistique hors du commun, chacun à l'écoute de l'autre, s'inspirant parfois des mêmes motifs tout en exprimant chacun un style, une personnalité singulière*", se plaît-on à rappeler avec mystère et simplicité dans les couloirs du musée.

Un voyage commun aux inspirations multiples

De Jean, on dit qu'il est mathématique, voire carré dans son art, contrairement à Paulette dont l'expression est plus vibrante, empreinte de courbes et de chaleur. Un doux mélange qui traverse le temps. De salle en salle, les époques s'affichent, les tendances se croisent, les influences aussi comme celle de Cézanne, Manet, Chardin voire Dali ou Magritte se font jour. Vergers, natures mortes, portraits, voyages autour de la Méditerranée, de l'Europe, surréalisme, absurde, paysages, animaux, nus... tout s'imbrique.

L'exposition placée sous la coordination d'Alexandra Siffredi, a misé sur l'accumulation des œuvres, la répétition de thèmes, des séries, de leur enchevêtrement parfois surprenant, pour ne pas dire ludique.

Dans ce mélange, les couleurs et l'imagination explosent. Un accrochage à l'ancienne "*pour montrer la joie de peindre et partager*". À travers ces toiles, c'est l'histoire d'un couple et de sa complicité qui se raconte, avec la représentation d'objets exposés ayant servi à leur inspiration qui se répète au fil des œuvres et des périodes. Évoquant leur atelier, on y retrouvera au fil de quatre salles, des objets familiers, des cartons à dessin, des carnets de voyage, mis en scène au milieu de croquis, de quelques souvenirs. Un jeu de piste partagé par deux vies. Une exposition originale pour célébrer avec talent les 30 ans de la création du musée Angladon.

Philippe MÉRON

Vendredi, samedi et dimanche, de 13 h à 18 h, à Avignon. angladon.com

JUIN À AOÛT

EXPOSITION

UN COMPAGNONNAGE ARTISTIQUE

Le Musée Angladon rend hommage à ses fondateurs, artistes et collectionneurs avignonnais, héritiers de la collection Jacques Doucet : 170 œuvres de Jean Angladon et Paulette Martin sont exposées dans un accrochage évoquant l'atmosphère de leur atelier.

13 h/18 h les vendredis, samedis et dimanche
+ d'infos : angladon.com

Un compagnonnage artistique. Jean Angladon et Paulette Martin

MUSÉE ANGLADON

Avignon, Vaucluse **De juin à août**

Le musée rend hommage à ses fondateurs, Jean Angladon et Paulette Martin, artistes et collectionneurs avignonnais, héritiers de la collection Jacques Doucet. 170 de leurs œuvres sont exposées dans un accrochage évoquant l'atmosphère de leur atelier. Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988) furent mari et femme, élèves de l'École d'art d'Avignon, artistes et collectionneurs. Héritiers de la collection de leur grand-oncle Jacques Doucet — Sisley, Van Gogh, Modigliani, Cézanne, Picasso —, ils menèrent un compagnonnage artistique hors du commun, chacun exprimant un style singulier. Conduit par Alexandra Siffredi avec les enfants de l'Atelier, l'accrochage « à l'ancienne » sature les murs du sol au plafond : peintures, gravures, dessins résument cinquante ans de complicité, des années 1930 au début des années 1970. Cartons à dessin, carnets de voyage et objets familiers reconstituent l'atmosphère de leur atelier rue Laboureur.

Tél. 04 90 82 29 03. angladon.com

Les sorties de Michel Flandrin 14 juin 2026

Article numérique :
https://www.michel-flandrin.fr/expositions/les-chevalets-de-la-passion.htm

Actualité du 14/06/2026



Installé depuis 1997, hôtel de Massilian, au cœur d'Avignon, le ***Musée Angladon*** met en valeur le fonds du couturier-collectionneur Jacques Doucet (1853-1929). Ce dernier est le grand-oncle par alliance de Jean Angladon-Dubrujeaud (1906-1976), propriétaire du lieu.

Le bâtiment ce compose, au rez-de-chaussée, d'un accrochage de peintures et esquisses signées Degas, Daumier, Vuillard, Van Gogh, Cézanne, Sisley, Manet, Redon, Foujita, Picasso ou encore Modigliani.

Le premier étage déploie un musée d'ambiance. Enfin, un espace dédié aux expositions éphémères occupe le troisième niveau.

A l'aube de son trentième anniversaire, le Musée Angladon honore la mémoire des maîtres du lieu : ***Jean et Paulette Angladon***.

Juin 1932, celle dernière, née Paulette Martin, épouse Jean Angladon (son nom d'artiste). En 1969, à la mort du père de Jean, le couple, anciens élèves de l'École des Beaux-Arts d'Avignon investit l'hôtel de la rue Laboureur dans la Cité des papes. Leur objectif : fonder un musée voué à la mise en valeur de l'héritage Jacques Doucet.

Nos bons plans Fête de la musique

Chaque jeudi, "La Provence" vous donne des pistes culte ou loisirs, à savourer en famille ou entre amis.



La fanfare Gang'Jolo : le genre de rencontres qui ont peu de chances de vous laisser indifférent... / PHOTO DR

AVIGNON

La Confédération du Pouêt vous connaissez ?

À partir du 4 juillet, Avignon enfilera à nouveau sa cape de capitale du théâtre. Mais ce 21 juin, c'est la musique qui règne.

Place Saint-Ruf
À 8 heures, Atmaten fera dialoguer des musiques qui se répondent autour du bassin méditerranéen, France, Algérie, Maroc, Tunisie, Italie, Espagne, traditions touarègues et provençal. Entre, oud, saxophones et percussions.

Place Saint-Didier
À 18 heures, venez donc à la rencontre de la Confédération du Pouêt. Une jeune fanfare avignonnaise militante et festive.

Jardin du musée Angladon
Dès 18 heures, l'ensemble vocal Rubato et Compagnie distillera sa passion pour la musique baroque et la musique savante en interprétant des mélodies éternelles de Monteverdi ou Bach.

De la place Saint-Didier à la place du Change
À partir de 20h, la batucada brésilienne Gang'Jolo sillonnera l'ultra-centre, de la place Saint-Didier à la place du Change.

Place Pie
À 23 heures, le groupe Nanika déploiera sa pop rock électronique qui devrait séduire les fans de Justice et Radiohead.

Le programme complet de la Fête de la musique à Avignon est à retrouver sur le site https://avignon-tourisme.com

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

La Venise du Comtat ne s'en laisse pas compter

La commune est en pacifique ébullition ce 21 juin, dans un cadre de rêve et avec des esthétiques complémentaires.

Tout au long de l'année, L'Isle-sur-la-Sorgue est l'une des communes culturellement les plus dynamiques du Vaucluse et il n'y a pas de raison pour que cela change le jour de la Fête de la musique.
Parmi la foultitude d'évènements de la fin d'après-midi jusqu'à ce que la nuit n'étende ses bras anthracites, sur l'esplanade de la Poste, une carte blanche permettra à l'équipe de Live to rock de s'exprimer dès 18 heures.
Sur la place de l'Église, à 19 heures, il faudra compter avec l'association Musical'Isle et ses groupes. Une carte blanche pour des émotions en couleurs. À 19 heures également, rendez-vous est donné dans le Parc Gautier, le poumon vert de la commune. Une autre carte blanche se déploie, cette fois-ci accordée à l'équipe de Majic Music. Au menu, les groupes et artistes Melting pote, Ianoline, MLLSA ou Yarinya. À 20 heures, un groupe pop animera la cour du cinéma.

programme complet sur www.islesurlasorgue.fr



A L'Isle-sur-la-Sorgue, la vague de plaisir n'est pas seulement aquatique. / PHOTO S.D

Vaucluse matin 22 juin 2026

Avignon

Une exposition au musée Angladon en hommage à ses fondateurs

Pour fêter ses 30 ans, le musée Angladon présente jusqu'au 31 août, une exposition en hommage à ses fondateurs, le couple Jean et Paulette Angladon, héritiers du couturier collectionneur Jacques Doucet (1853-1929). Élèves de l'École d'art d'Avignon, peintres, dessinateurs, graveurs et collectionneurs, ils sont les auteurs d'une œuvre foisonnante, entre portraits de famille, paysages provenant et alpins et natures mortes.

Orchestrée par Alexandra Siffredi, la médiatrice, aidée des enfants de l'Atelier créatif, "Un compagnonnage artistique" montre une 170 œuvres, sorties des réserves du musée. Elles sont présentées dans quatre salles au 2e étage, à l'endroit même où se trouvait leur atelier... Peintures, gravures en noir et blanc, dessins, elles saturent les murs du sol au plafond, dans un accrochage à l'ancienne et nous plongent dans leur univers, des années 1930 au début des années 1970, en mêlant la douceur et la subtilité des œuvres de Paulette Martin à la touche plus moderne, et même surréaliste, de celles de Jean Angladon.

5 rue du Laboureur. Accessible les vendredis, samedis et dimanches de 13 à 18 heures. Site : angladon.com



Une exposition foisonnante, colorée et "maison" à découvrir tous les week-ends de l'été au musée Angladon. Photo Marie-Félicia Alibert

RCF

24 juin 2026

Article numérique :
https://www.rcf.fr/actualite/les-midis-de-rcf-vaucluse-mercredi?episode=697756&share=1

Episodes



24 juin 2026

Département : MEMENTO, Pôle des patrimoines de Vaucluse

60 min

Au sommaire :

PJD - Le Denier de l'été - Pascal Rousseau - Pôle Ressources Diocèse

Festival Marseille Jazz - Parcours Métropolitain - Hugues

Avants premières Festival du Centre Hospitalier Montfavet - Muriel Culmet

MEMENTO - La mémoire partagée - Valérie Montluet - Cheffe du Service Valorisation patrimoniale au Département de Vaucluse

Exposition au Musée Angladon à Avignon - Alexandra Siffrendi - Conception de l'exposition - Médiatrice

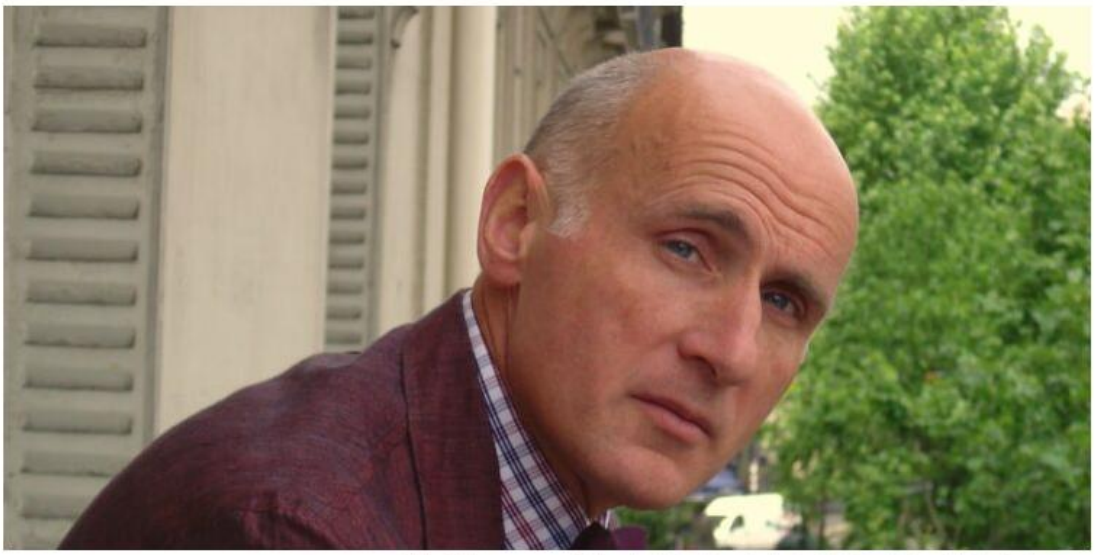
Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Mercredi

L'Echo du mardi 29 juin 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/musee-angladon-gilles-muller-succede-a-philippe-lechat-a-la-presidence/

Fondation Angladon-Dubrujeaud, Gilles Muller succède à Philippe Lechat à la présidence

Nouvelle présidence

par **Mireille Hurlin** — 29 juin 2026 dans **Culture & Loisirs**



Gilles Muller, nouveau président de la Fondation Angladon-Dubrujeaud Copyright Musée éponyme

Partager cet article

Vaucluse matin 2 juillet 2026

Avignon

Un nouveau président pour la Fondation Angladon-Dubrujeaud

Élu par le conseil d'administration, Gilles Muller succède à Philippe Lechat à la présidence de la Fondation Angladon-Dubrujeaud, en charge du musée Angladon.



Gilles Muller a été élu président de la Fondation Angladon-Dubrujeaud. Photo Fondation Angladon

Résidant dans la région provençale depuis quinze ans et à Avignon depuis sept ans, Gilles Muller, diplômé de Sciences Politiques, a d'abord dirigé des fédérations professionnelles dans les milieux de l'art de vivre. À la tête de sa propre société de relations publiques, il a ensuite œuvré auprès d'acteurs de la création et d'institutions culturelles.

Amateur curieux de toute forme d'art, Gilles Muller soutient à titre personnel plusieurs manifestations artistiques. Persuadé de la force du travail en réseau, il souhaite, avec les équipes de la Fondation, amplifier la notoriété de la collection, qui compte de grands artistes tels que Van Gogh, Modigliani, Degas, Picasso, Vuillard, Manet, et des trésors d'œuvres rares de la Renaissance au XVIIIe siècle.

Avignon, marque internationale

Pour célébrer ses 30 ans, le musée propose cet été une exposition-hommage à ses fondateurs et prépare pour septembre un parcours olfactif en résonance avec ses œuvres, signé Nathalie Saint-Oyant.

« Maison représentative de l'esprit d'une collection et de l'art de vivre avignonnais, la Fondation espère, en étroite collaboration avec les élus et les représentants des pouvoirs publics, contribuer à l'attractivité du territoire. Elle se mobilisera pour affirmer le renom international de la marque Avignon », annonce-t-il.

La Provence 3 juillet 2026

Gilles Muller nouveau président d'Angladon

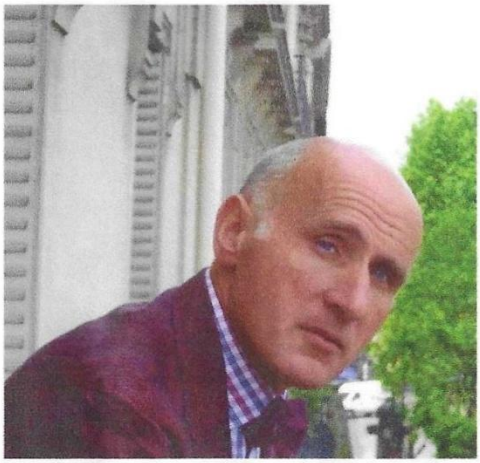
NOMINATION Avignonnais d'adoption, il souhaite amplifier la notoriété de la collection du musée, à la tête de la Fondation Angladon-Dubrujeaud.

À peine élu à la présidence de la Fondation Angladon-Dubrujeaud, Gilles Muller, souhaite avec l'aide des équipes de la Fondation, amplifier la notoriété de cette, "*maison représentative de l'esprit d'une collection et de l'art de vivre avignonnais. La Fondation espère, en étroite collaboration avec les élus et les représentants des pouvoirs publics, contribuer à l'attractivité du territoire*".

"Contribuer à l'attractivité du territoire"

"*Elle se mobilisera avec le concours de tous afin d'affirmer le renom international de la marque Avignon.*" Un travail lancé par son prédécesseur Philippe Lechat, qui entendait lancer un plan d'action et de communication afin d'éviter, à long terme, des difficultés financières pouvant mettre en péril le musée qui ne vit que de ses propres deniers.

Le Musée Angladon expose les grands artistes de la modernité : Van Gogh, Modigliani, Degas, Picasso, Vuillard, Manet.



Nouveau président de la Fondation Angladon-Dubrujeaud, Gilles Muller entend amplifier la notoriété de la collection avec le soutien des pouvoirs publics. / PHOTO DR

Résidant dans la région provençale depuis quinze ans et à Avignon depuis sept ans, Gilles Muller, diplômé de Sciences Politiques, a d'abord dirigé des fédérations professionnelles dans les milieux de l'art de vivre. À la tête de sa propre société de relations publiques, il a œuvré auprès d'acteurs de la création et aux côtés d'institutions culturelles. Ainsi, il a initié les campagnes internationales Paris, Capitale de la Création en lien étroit avec les pouvoirs publics. Autre exemple, sa présidence de l'Association européenne Museum et Industries. Amateur curieux de toute forme d'art, Gilles Muller soutient à titre personnel plusieurs manifestations artistiques.

Placé sous l'égide de la Fondation Angladon-Dubrujeaud, le Musée Angladon-Collection Jacques Doucet expose les grands artistes de la modernité : Van Gogh, Modigliani, Degas, Picasso, Vuillard, Manet..., ainsi que des trésors d'œuvres rares allant de la Renaissance au XVIII[e] siècle. À l'occasion de ses 30 ans d'existence, il présente, jusqu'à fin août une exposition-hommage à ses fondateurs : un étonnant compagnonnage artistique entre Jean Angladon et Paulette Martin. Pour la rentrée de septembre, c'est un autre évènement original, signé Nathalie Saint-Oyant, qui se prépare : au-delà du regard, un parcours olfactif en résonance avec les œuvres du musée.

P.Mn.

Article numérique : https://www.bonart.cat/fr/n/46858/avignon-celebre-l39heritage-artistique-d39angladon-et-de-martin

BONART

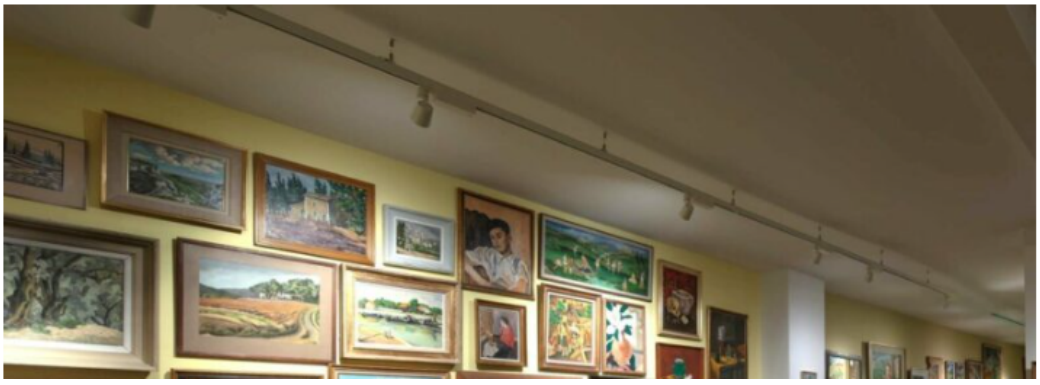
bonart

avignon - 04/07/26

De juin à août 2026, le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet à Avignon consacre une grande exposition à deux figures essentielles de son histoire : Jean Angladon et Paulette Martin. Intitulée *« Un partenariat artistique. Jean Angladon et Paulette Martin »*, l'exposition rend hommage au couple à l'origine du musée et propose une immersion intime dans leur univers créatif et humain.

Jean Angladon et Paulette Martin étaient bien plus qu'un couple marié uni par l'art. Ils partageaient une vie d'atelier, une vision sensible de la création et une complicité artistique hors du commun. Peintres et graveurs, ils développèrent une œuvre parallèle marquée par une écoute mutuelle, un dialogue constant et, parfois, une inspiration puisée aux mêmes motifs, toujours réinterprétés à travers un langage personnel et une sensibilité singulière. Cette « compagnonnage artistique » est précisément le fil conducteur d'une exposition qui, trente ans après l'ouverture du musée qui porte leur nom, les replace au cœur de l'histoire.

L'exposition se tient dans le lieu même où ils ont vécu et créé : un hôtel particulier du vieux Avignon, aujourd'hui transformé en musée grâce à leurs dernières volontés. C'est dans ce cadre que Jean Angladon et Paulette Martin ont vécu ensemble, entourés des trésors hérités de leur grand-oncle Jacques Doucet, grand couturier de la Belle Époque et mécène de l'avant-garde. Sa collection, exceptionnelle tant par sa qualité que par la sensibilité avec laquelle elle a été constituée, comprend des chefs-d'œuvre de Sisley, Van Gogh, Modigliani, Cézanne, Degas, Manet, Picasso et d'autres figures majeures de l'art moderne.



L'Echo du mardi 13 juillet 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/musee-angladon-paulette-et-jean-une-histoire-damour-et-de-creation-qui-defit-le-temps/

À l'occasion de son 30e anniversaire, le Musée Angladon à Avignon dévoile pour la première fois une exposition d'envergure consacrée à ses fondateurs, Jean Angladon et Paulette Martin. Plus de 170 œuvres, longtemps conservées en réserve, investissent l'ancien atelier du couple et révèlent un dialogue artistique complice, à l'origine de l'un des plus remarquables musées de la cité papale.

Les visiteurs connaissent le Musée Angladon pour son exceptionnelle collection léguée par le grand couturier et collectionneur Jacques Doucet, où rayonnent les chefs-d'œuvre de Van Gogh, Cézanne, Picasso, Degas, Modigliani, Manet ou encore Sisley. Ils connaissent moins ceux qui ont rendu ce patrimoine accessible au public : Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988), mari et femme (21 juin 1932), artistes, collectionneurs, enseignants à l'Ecole d'art d'Avignon et fondateurs du musée.

Un compagnonnage artistique

Trente ans après l'ouverture de l'institution, le musée leur rend hommage avec « Un compagnonnage artistique », une exposition inédite, pensée et réalisée par Alexandra Siffredi médiatrice culturelle du lieu, qui offre un regard intime sur leurs œuvres personnelles. Une immersion dans leur univers créatif, celui d'un couple qui, durant près d'un demi-siècle, a partagé la même passion sans pour autant renoncer à sa propre identité artistique.

L'Echo du mardi 14 juillet 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/festival-off-trois-bonnes-raisons-de-pousser-la-porte-du-musee-angladon/

Festival off, Trois bonnes raisons de pousser la porte du Musée Angladon

Le Festival Off au Musée Angladon

par **Mireille Hurlin** — 14 juillet 2026 dans **Culture & Loisirs**



Solo à table Diterzi Copyright Yannick Pirot

Vaucluse Hebdo (mesinfos.fr) 22 juillet 2026
Article numérique : https://mesinfos.fr/84000-avignon/avignon-paulette-et-jean-angladon-mis-en-lumiere-au-musee-angladon-335372.html

Avignon : Paulette et Jean Angladon mis en lumière au Musée Angladon

Couple à la ville et collectionneurs aux yeux avisés, Paulette et Jean Angladon furent également artistes. Leurs œuvres sont mises à l'honneur cet été autour d'une belle exposition, comme le Musée Angladon sait si bien en organiser.

Philippe Mege - CVH, le mercredi 22 juillet 2026



Couple à la ville et collectionneurs aux yeux avisés, Paulette et Jean Angladon furent également artistes. L'exposition au Musée Angladon retrace leur parcours peu ordinaire. - © Fabrice Lepeltier



L'Echo du mardi 27 juillet 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/actualite/avignon-musee-angladon-vers-linfini-et-au-dela/

Avignon, Musée Angladon 'Vers l'infini et au-delà'

par **Echo du Mardi** — 27 juillet 2026 dans **Actualité**



Thierry Suquet et Gilles Muller, Copyright Musée Angladon

Partager cet article

Avec 25 000 visiteurs par an, dont 70% d'étrangers, le Musée Angladon-Collection Jacques Doucet demeure l'un des joyaux culturels d'Avignon. À l'approche de ses 30 ans, l'institution accélère sa

Vaucluse Matin
Lundi 10 août 2026

Avignon | L'expo de l'été

Pour ses trente ans, le musée Angladon rend hommage à ses fondateurs



Alexandra Siffredi (à gauche) a opté pour un accrochage à l'ancienne nous plongeant dans l'univers des artistes Paulette et Jean Angladon. Photo Marie-Félicia Alibert



Dans l'univers de Paulette et Jean Angladon, au deuxième étage du musée qu'ils ont légué aux Avignonnais. Photo M.-F. A.

Pour fêter ses trente ans, le musée Angladon présente cet été une exposition en hommage à ses fondateurs, le couple d'artistes, Paulette et Jean Angladon.

Formés à l'École d'art d'Avignon, les artistes Paulette Martin (1905-1988) et Jean Angladon (1906-1979) étaient aussi de grands collectionneurs. À la mort de son père, en 1969, quand Jean hérita de la magnifique collection de tableaux et d'objets d'art de son grand-oncle, le couturier féru d'art, Jacques Doucet (1853-1929), le couple s'établit dans son hôtel de la rue Laboureur pour y finir ses jours et fonder un musée. Cinquante ans plus tard, c'est grâce à eux que l'on peut admirer à Avignon ces trésors, parmi lesquels des chefs-d'œuvre de Van Gogh, Sisley, Degas, Modigliani, Cézanne, Manet et Picasso.

Des années 30 aux années 70

Ils installèrent leur atelier au deuxième étage de la bâtisse, aujourd'hui, devenu l'espace d'exposition temporaire. C'est là que sont exposés cent soixante-dix peintures, gravures et dessins de leurs mains, sorties des réserves du musée.

Orchestrée par Alexandra Siffredi, la médiatrice, aidée des enfants de l'Atelier créatif, l'exposition baptisée "Un compagnonnage artistique" sature les murs du sol au plafond, dans un accrochage à l'ancienne. Elle nous plonge dans l'univers de Paulette et Jean et leur production foisonnante, des années 1930 aux années 1970.

Le décor évoque ce que fut leur atelier. Cartons à dessin, carnets de voyage et objets du quotidien sont autant de sources d'inspiration que l'on reconnaît dans leurs tableaux, influencés par les mouvements artistiques de leur temps, comme le groupe des Treize ou les peintres indépendants d'Avignon, auxquels ils appartinrent.

Dans quatre salles, l'exposition mêle la douceur et la subtilité des œuvres de Paulette à la touche plus moderne de celles de Jean. Aux natures mortes colorées de bouquets, fruits, gibiers, se faisant écho d'une toile à l'autre, de la première salle, succèdent leurs dessins et gravures en noir et blanc de paysages de Provence et ramenés de leurs voyages. Puis place au surréalisme des toiles oniriques de Jean, façon Dali ou Magritte, avant de finir en Provence, d'Avignon aux Alpes-de-Haute-Provence en passant par le Gard et la Montagnette. S'y mêlent maisons, nus, vues d'intérieur et paysages gorgés de lumière, de vie et de fruits, et des portraits dont ceux de Jean et Paulette en guise d'au revoir.

• **Marie-Félicia Alibert**

Exposition jusqu'au 31 août, qui devrait être prolongée en septembre, les vendredis, samedis et dimanches de 13 à 18 h et du mardi au jeudi sur demande. Site : angladon.com.

Des œuvres aux accents surréalistes

Voyage en Bretagne avec cette toile de 1959 montrant le port de Concarneau, dans le Finistère (59 cm x 64 cm). « Signée Jean Angladon, elle représente une vue de la ville close schématisée, aux couleurs pastel. On imagine une partie des remparts. Au premier plan, on voit quelques barques abîmées, à l'abandon, des éclats de bois d'une roue de guidage d'un bateau, comme si une tempête était passée par là. Au milieu, la rade, et à l'arrière-plan, l'océan, où l'on aperçoit un phare. Comme de grands oiseaux, les nuages *dans le ciel, qui rappellent ceux de Magritte ou Dali, invitent à la rêverie et au voyage* », analyse Alexandra Siffredi, séduite par l'angle de vue, la palette, la thématique et la technique, proche du surréalisme de cette toile. On est loin de la dureté de la lumière du midi du paysage aux dimensions similaires signée de Paulette Martin, montrant le plateau de Valensole en 1947. « La végétation a jauni et on sent la chaleur de l'été. Entre les amandiers à l'ombre généreuse et les blés lumineux, on voit le rouleau d'une machine agricole et on devine des silhouettes anthropomorphes. »



Jean Angladon a peint le port de Concarneau en 1959. Photo Alexandra Siffredi



Paulette Martin a peint le plateau de Valensole en 1947. Photo Alexandra Siffredi

Dauphiné libéré 18 août 2026
Article numérique : https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2026/08/17/l-artiste-nathalie-saint-oyant-anime-un-stage-au-musee-angladon

Avignon

L'artiste Nathalie Saint-Oyant anime un stage au musée Angladon

Le musée Angladon organise un stage d'été sensoriel avec l'artiste Nathalie Saint-Oyant, pour les enfants de 6 à 12 ans, du mardi 25 au vendredi 28 août de 11 à 16 heures. Quatre jours pour apprendre à observer un jardin, connaître les noms des fragrances, faire connaissance avec les œuvres et les univers textiles.

M.-F.A. - 17 août 2026 à 19:08 - Temps de lecture : 2 min

Ajoutez-nous à vos favoris



Vaucluse matin 18 août 2026

Avignon

L'artiste Nathalie Saint-Oyant anime un stage au musée Angladon

Le musée Angladon organise un stage d'été sensoriel avec l'artiste Nathalie Saint-Oyant, pour les enfants de 6 à 12 ans, du mardi 25 au vendredi 28 août de 11 à 16 heures. Quatre jours pour apprendre à observer un jardin, connaître les noms des fragrances, faire connaissance avec les œuvres et les univers textiles.



Nathalie Saint-Oyant prépare un parcours olfactif à travers les œuvres patrimoniales du musée du musée Angladon.
Photo Marie-Félicia Alibert

Invitée à Avignon pour le Parcours de l'art 2025, la plasticienne (vidéo, collage, écriture, installation) avait présenté "Muséum des sentiments", au cloître Saint-Louis.

Depuis le début de l'année 2026, elle prépare pour le musée Angladon, l'exposition "Au-delà du regard", du 12 septembre au 31 décembre. Une traversée sensorielle du musée, faite d'étoffes choisies et parfumées par ses soins, pour dialoguer avec les œuvres patrimoniales de la collection de Jacques Doucet.

● Le programme de la semaine

Au cours de ce stage, l'artiste, ex-codirectrice artistique d'un studio de création textile à Paris, infographe et vidéaste indépendante, partagera son univers et son travail avec les enfants. Un exercice de médiation qu'elle affectionne particulièrement.

Au programme, le mardi, les enfants partiront à l'aventure dans le musée et ses environs pour fabriquer leur carnet de voyage (observation, collecte, dessin, collage).

Le mercredi, les enfants créeront un herbier pas comme les autres, en inventant des noms, puis en associant les odeurs à des couleurs, des mots et des matières grâce au dessin et au collage.

Le jeudi, les enfants découvriront l'univers de Paulette et Jean Angladon, à travers la visite de leur maison-musée et de l'exposition qui leur est dédiée. Objets, couleurs et formes deviendront des sources d'inspiration pour inventer des motifs et imaginer de nouvelles compositions.

Le vendredi, en s'inspirant des portraits en costume du musée, les enfants imagineront leur mini-collection de mode, en donnant vie à des silhouettes en collage. À 16 heures, les créations sont présentées lors d'une petite exposition finale, suivie d'un goûter.

● M.-F.A.

Adresse : 5, rue Laboureur. Tarif : 20 € la journée. Réservation auprès d'Alexandra Siffredi, médiatrice : a.siffredi@angladon.com

L'Echo du mardi 19 août 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/a-angladon-lart-se-respire-se-dessine-se-fait-collage-aussi/

À Angladon, l'art se respire, se dessine, se fait collage aussi

par **Mireille Hurlin** — 19 août 2026 dans **Culture & Loisirs**



Copyright Musée Angladon

À Avignon, le Musée Angladon prolonge l'été en proposant une expérience sensorielle. Jusqu'à la fin août, l'exposition « Un compagnonnage artistique » revient sur l'histoire du couple d'artistes Jean Angladon et Paulette Martin, tandis qu'un stage destiné aux 6-12 ans, du 25 au 28 août conçut et réalisé par l'artiste Nathalie Saint-Oyant, propose d'explorer le musée autrement. Quatre jours pour observer, sentir, toucher, collecter et s'ouvrir à la création.

Au Musée Angladon les œuvres s'épanouissent dans leur environnement : elles prennent place dans l'ancienne demeure de Jean Angladon et Paulette Martin, artistes avignonnais et héritiers de leur grand-oncle, le couturier et collectionneur Jacques Doucet.

Une maison devenue musée

Le couple avait souhaité que cette maison et les œuvres qu'elle abritait puissent un jour être ouvertes au public. Leur volonté a donné lieu à la Fondation Angladon-Dubrujeaud et l'ouverture du musée au public en 1993, avant son installation définitive sous le nom de Musée Angladon-Collection Jacques Doucet. Dans les salons, la bibliothèque, les chambres ou la galerie du XIXe siècle, le visiteur découvre autant une collection qu'un univers intime. Van Gogh, Cézanne, Degas, Sisley, Modigliani ou Picasso y côtoient aux étages suivant mobilier, objets et souvenirs d'une maison d'artistes.



La Provence 22 août 2026

MUSÉE ANGLADON

Un stage pour se reconnecter à ses sens



L'artiste Nathalie Saint-Oyant est à l'initiative de ce stage à destination des plus jeunes. / PHOTO DR

Organisé du 25 au 28 août et réservé aux enfants, il s'effectuera en compagnie de l'artiste Nathalie Saint-Oyant, sur le thème de l'exploration des sens.

Du durian, le fruit exotique chinois, jusqu'au dissolvant, en passant par le cornichon, voilà ce qui compose la bibliothèque de près de 350 odeurs, appartenant à l'artiste Nathalie Saint-Oyant. Pendant quatre jours au musée Angladon, elle va faire développer le sens olfactif à quelque dix enfants, à travers des odeurs quotidiennes. Le stage est le préambule de l'exposition que l'artiste donnera à partir du 12 septembre.

Accompagnés par Alexandra Siffredi, médiatrice, le groupe âgé de 6 à 12 ans va explorer le musée Angladon d'une façon originale au travers du toucher et de l'odorat. "*Ils vont retraverser le musée avec un nouveau regard*", explique l'artiste Nathalie Saint-Oyant. Elle rappelle l'importance de l'odorat, sens lié au départ à la survie : "*C'est un sens complètement oublié et c'est vrai qu'on a peu de vocabulaire dessus, c'est compliqué d'en parler. Je leur apporte un vocabulaire pour le décrire. Sentir, c'est être imprégné d'odeurs en permanence.*"

"*L'objectif, c'est vraiment que les enfants prennent conscience de leur environnement avec le sens olfactif et le toucher aussi*", précise l'artiste. Le premier jour, les enfants feront la collecte d'échantillons dans la ville, puis, place à la synesthésie. En découvrant certaines odeurs, ils tenteront de leur associer des couleurs, des matières... Certains y trouveront peut-être leur madeleine de Proust. "*Une odeur rappelle de manière très forte un souvenir. Elle peut même incarner une personne de manière plus puissante*", révèle Nathalie Saint-Oyant. En partant de l'olfaction, les enfants pourront faire un lien avec le toucher en retranscrivant leurs évocations sur papier, le deuxième jour.

En tirer une création

Concernant les deux derniers jours, ils pourront déambuler dans la maison-musée à la recherche de motifs intéressants pour recomposer leur univers. "*C'est vraiment aller à la cueillette des éléments*", précise Carina Istre, chargée des relations extérieures du musée Angladon. In fine, chacun pourra imaginer sa propre collection de mode. Pour les parents, l'exposition se tiendra le dernier jour, suivie d'un goûter à 16 h.

Emma COSQUERIC

De 6 à 12 ans. Du mardi 25 au vendredi 28 août, de 11 h à 16 h. Tarif : 20 € la journée, prévoir un pique-nique. Réservations : a.siffredi@angladon.com

9 AU 28 SEPTEMBRE

EXPOSITION

QUARTET +

À découvrir dans l'espace de la Manutention, l'exposition photographique de Michel Akrich « Le flou n'est pas une idée abstraite ». Une collection de plusieurs séries photos autonomes liées par une même obsession : sonder les territoires mouvants de la perception. Vernissage le 10 septembre à 18 h, en entrée libre du lundi au vendredi 9 h à 18 h et le week-end 14 h à 20 h. À découvrir également, dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !* des expositions à l'église des Célestins, les chapelles des Cordeliers et Saint-Michel du 25 au 27 septembre (lire ci-contre).

+ d'infos : avignon.fr

12 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

EXPOSITION

AU-DELÀ DU REGARD



*Alexandra de Laminne

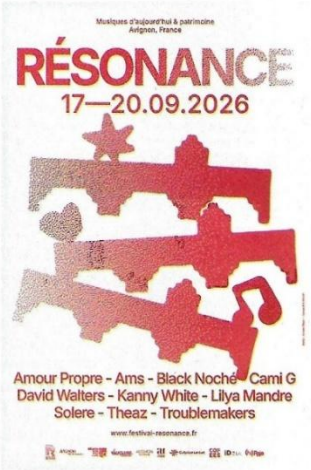
Conçu par l'artiste associée Nathalie Saint-Oyant, un parcours textile et olfactif s'installe durant plus de trois mois au musée Angladon-Collection Jacques Doucet. En résonance avec une sélection d'œuvres du musée, cette traversée aborde la collection par un autre prisme sensoriel : l'olfaction comme interprétation subjective. Les peintures sortent du cadre et deviennent présence, portées par la sensualité des étoffes et des fragrances…

+ d'infos : angladon.com

17 AU 20 SEPTEMBRE

MUSIQUES ACTUELLES

FESTIVAL RÉSONANCE



Au sein des sites patrimoniaux exceptionnels, le public est invité à (re) découvrir des sonorités contemporaines. Programmation artistique pointue, scénographie originale, nouveaux talents, le tout inspiré par les musiques électroniques et les arts numériques, *Résonance* est assurément un festival incontournable, qui annonce désormais l'automne à l'heure avignonnaise ! Au programme de cette 18e édition : Solere + AMS (le 17 à partir de 19 h, jardin de la Villa Créative, en collaboration avec Avignon Université dans le cadre de la Semaine Culture, gratuit), Troublemakers + David Walters (18 septembre, Collection Lambert), Amour Propre + Lilya Mandre + Cami G (le 19, Espace

Article numérique : https://www.rcf.fr/actualite/le-focus-du-jour?episode=710308



L'Echo du mardi 12 septembre 2026
Article numérique : https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/musee-angladon-a-avignon-les-tableaux-sortent-de-leur-cadre-et-ambiancent-la-maison/

Musée Angladon, à Avignon, les tableaux sortent de leurs cadres et ambiancent la maison



par **Mireille Hurlin** — 12 septembre 2026 dans **Culture & Loisirs**



Nathalie Saint Oyant et Alexandra Siffredi présentant Au-delà du regard, une traversée olfactive. Copyright Mireille Hurlin

Partager cet article

La Provence 13 septembre 2026

Au Musée Angladon, les œuvres d'art se découvrent aussi avec le nez

Par Jacques JARMASSON
Publié le 13/09/26 à 12:01 - Mis à jour le 13/09/26 à 17:41



L'artiste a présenté son projet à la presse. / Photo J.J.

Et si l'on pouvait sentir un tableau ? C'est le pari, original et séduisant, de l'artiste Nathalie Saint-Oyant, qui invite les visiteurs à regarder autrement des œuvres de la collection Jacques Doucet en faisant appel à l'odorat.

Il fallait oser. Au Musée Angladon, à Avignon, les tableaux ne se contentent plus d'être regardés. Ils se respirent. Avec *Au-delà du regard. Une traversée olfactive,* l'artiste plasticienne Nathalie Saint-Oyant, propose une expérience qui sort résolument des sentiers battus. Son idée est de faire entrer les visiteurs dans les œuvres par un autre chemin que celui, traditionnel, du regard.

La Provence 14 septembre 2026

Musée Angladon : les œuvres d'art se découvrent aussi avec le nez

AVIGNON Et si l'on pouvait sentir un tableau ? C'est le pari, original et séduisant, de l'artiste Nathalie Saint-Oyant, qui invite les visiteurs à regarder autrement des œuvres de la collection Jacques Doucet en faisant appel à l'odorat.

Il fallait oser. Au Musée Angladon, à Avignon, les tableaux ne se contentent plus d'être regardés. Ils se respirent. Avec *Au-delà du regard. Une traversée olfactive*, l'artiste plasticienne avignonnaise, Nathalie Saint-Oyant, propose une expérience qui sort résolument des sentiers battus. Son idée est de faire entrer les visiteurs dans les œuvres par un autre chemin que celui, traditionnel, du regard. Pour mener à bien ce projet, l'artiste s'est entourée de IFF (International Flavors & Fragrances) et de Maebh McCurtin, parfumeur exclusif. Ensemble, ils ont imaginé un parcours où des œuvres plastiques, dont la matière se respire, viennent dialoguer avec une sélection de tableaux de la collection permanente.

Regarder autrement

"*Ce projet est né d'une conviction simple : la familiarité visuelle n'épuise pas la connaissance d'une œuvre. Il faut aller au-delà du regard*", explique Nathalie Saint-Oyant. L'exposition ne cherche pas à donner une traduction olfactive définitive aux tableaux. Le parfum n'est pas là pour expliquer une peinture. Il constitue plutôt une interprétation, forcément subjective, qui laisse à chacun la liberté de ressentir, d'imaginer et de se souvenir.

Et c'est justement là que l'expérience devient passionnante. Une odeur peut réveiller une mémoire, faire surgir une image, rappeler une étoffe, une maison, une époque ou une personne. Elle touche à quelque chose de profondément intime, souvent bien plus directement que les mots. Le visiteur est donc invité à ralentir, à observer, mais aussi à respirer.

Dans les pas de Doucet

Le choix du textile comme support devant les œuvres picturales prend, au Musée Angladon, une résonance toute particulière. Le lieu abrite en effet la collection de Jacques Doucet, célèbre couturier de la Belle Époque et grand collectionneur. Le textile, la mode, l'art et le parfum se retrouvent ainsi réunis dans ce parcours. En faisant dialoguer aujourd'hui peinture, matière textile et création olfactive, Nathalie Saint-Oyant propose ainsi une lecture contemporaine des plus originales.

Au-delà du regard est surtout une invitation à vivre le musée différemment. À ne pas simplement passer devant les œuvres, mais à prendre le temps de les ressentir. L'originalité de la démarche tient à cette liberté laissée au public. Il n'y a pas une sensation imposée, une réponse unique ou une lecture obligatoire. Chacun peut établir ses propres correspondances.

Et peut-être, en ressortant du Musée Angladon, regardera-t-on les tableaux autrement. Avec davantage d'attention, de curiosité et, qui sait, en se demandant quelle odeur pourrait bien se cacher derrière une couleur, une étoffe ou un visage.

Jacques JARMASSON



Pour Nathalie Saint-Oyant, "la familiarité visuelle n'épuise pas la connaissance d'une œuvre." / PHOTO J.J.

Jusqu'au 31 décembre au Musée Angladon, Avignon. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 h à 18 h. 3/12 €.

La Provence 18 septembre 2026

Vaucluse Matin
Vendredi 18 septembre 2026

Avignon

Journées du patrimoine : nouvelle expo à Angladon et autres inédits

Pour les Journées européennes du patrimoine, ces 19 et 20 septembre, le musée Angladon dévoile "Au-delà du regard", une exposition étonnante qui met tous les sens en éveil.

"Au-delà du regard. Une traversée olfactive", c'est un parcours inédit dans les collections permanentes du musée Angladon, à découvrir jusqu'au 31 décembre. Un cheminement par toutes les salles, qui surprend et enivre. Fruit d'une année de réflexion et de travail, c'est l'œuvre de Nathalie de Saint-Oyant, artiste plasticienne et designer textile, originaire d'Avignon. Imprégnée des collections du maître des lieux, le couturier de la Belle Époque Jacques Doucet, et de ses héritiers, les artistes peintres, Jean et Paulette Angladon, Nathalie de Saint-Oyant a voulu aller au-delà du simple regard et aborder les œuvres par l'olfaction.



Nathalie de Saint-Oyant et Alexandra Siffredi autour de la composition aux doux effluves fruités devant la nature morte de Cézanne. Photo Marie-Félicia Alibert

Des œuvres qui se respirent...

Et puisque nous sommes ici chez Jacques Doucet, les textiles portent cette interprétation subjective à humer, mais pas à toucher. Elle a choisi treize toiles et une sculpture et, pour chacune, elle en a extrait un fragment textile (étoffe, vêtement, nappe, voile...) en trouvant un équivalent en termes de motifs, de couleur, de texture. Puis elle a imaginé une installation surprenante en se servant du mobilier du musée. Enfin, avec la collaboration de IFF (International Flavors & Fragrances) et Maebh McCurtin, parfumeur exclusif, elle a construit une ambiance olfactive, qui porte la signature du tableau. Justaucorps, tutu et pointe aux parfums de cire d'abeille/fleur d'oranger, essence de Néroli et musc pour les danseuses de Degas, une composition aux effluves de poire, de pomme et de vin, devant la nature morte de Cézanne... « C'est aussi une façon pour moi de rendre hommage à ces artistes et d'offrir aux visiteurs un rapport intime avec ces œuvres en leur en proposant une autre vision », confie l'artiste.

Fascinée par le portrait de Paulette Angladon, Nathalie de Saint-Oyant a aussi enrichi cette sélection par l'installation "Les doublures de Paulette", en salle de saison. Dans cette pièce transformée en atelier de couture imaginaire, le public est invité à toucher les textiles et à admirer les silhouettes de Paulette, en égérie de mode, dans une série insolite de collages, avant un dernier clin d'œil, dans la boutique, où sont exposés ses parfums sous cloches.

● **Marie-Félicia Alibert**

Adresse : 5, rue Laboureur. Ouvert de 13 à 18 h. Samedi à 14 h 15, visite "Au-delà du regard" avec Nathalie Saint-Oyant. À 13 h 30, 15 h et 16 h 30, visite de l'expo "Un compagnonnage artistique" avec Alexandra Siffredi.
Dimanche à 13 h 30, 15 h et 16 h 30 : visite des deux expos avec Alexandra Siffredi. Pour les JEP, entrée : 3 € (gratuit < 25 ans).

Les sorties de Michel Flandrin 19 sept 2026

Article numérique : https://www.michel-flandrin.fr/expositions/les-regardeurs-les-matieres-et-les-senteurs.htm

Actualité du 19/09/2026





Extraire un élément d'une composition picturale pour en humer la senteur. Cette gageure, ce fantasme sont à l'origine de la *traversée olfactive* agencée au sein du Musée Angladon.

Mis en œuvre par la plasticienne Nathalie Saint-Oyant, sur proposition d'Alexandra Siffredi, médiatrice culturelle de l'institution, ***Au-delà du regard*** balise les pièces d'ambiance du premier étage et se prolonge au rez-de-chaussée, dédié au fonds de peintures, sculptures et esquisses rassemblées par le couturier Jacques Doucet (1853-1929).

Ici Vaucluse 22 septembre 2026
Article numérique : https://www.ici.fr/emissions/un-jour-en-vaucluse/exposition-au-dela-du-regard-une-traversee-olfactive-au-musee-angladon-a-avignon-5162356

Exposition au-delà du regard. Une traversée olfactive au Musée Angladon à Avignon

▶ Écouter (3 min)



De g. à d. : Meabh McCurtin et Nathalie Saint-Oyant - Alexandra Delaminne

Philippe Garcia , Ombline Bergougnoux

Diffusé le mardi 22 septembre 2026 à 6h20
Publié le mardi 22 septembre 2026 à 6h20

Partager Ajouter ICI en favori sur Google

La Provence 6 octobre 2026

CULTURE

Des stages d'automne au musée Angladon

Pendant les vacances scolaires, l'Atelier du Musée Angladon invite les enfants à découvrir la couleur comme matériau de création. Quatre jours, quatre couleurs : du 27 au 30 octobre. Le 27 est un jour rouge. Les enfants repèrent la couleur dans les collections, puis fabriquent une boîte en papier mâché. Pour les 5-8 ans. 10 h-12 h. Tarif : 12 € la matinée. Le 28 est un jour jaune avec création d'une petite maison lumineuse. Pour les 5-8 ans. 10 h-12 h. Tarif 12 € la matinée. Le 29 est un jour bleu. Dessin, peinture et collage au programme. Pour les 8-13 ans. 11 h-16 h. Tarif : 20 € la journée. Le 30 est un jour noir et blanc avec dessin, écriture, symétrie et collage. Pour les 8-13 ans. 11 h-16 h. Tarif : 20 € la journée

Réservations : a.siffredi@angladon.com

Vaucluse matin 15 octobre 2026

Avignon • Belle Italia : une lecture-atelier au musée Angladon

Dans le cadre de la Semaine italienne Bella Italia, la médiatrice du musée Angladon propose, vendredi 16 octobre, de 14 h 30 à 16 h, une petite virée en Italie avec Jean et Paulette Angladon, ce couple d'artistes et grands voyageurs, fondateur du musée qui porte leur nom. Carnets, photos, souvenirs…, le musée garde de nombreuses traces de leurs voyages. Alexandra Siffredi fera une lecture commentée d'extraits de leurs journaux et de leurs notes, agrémentée d'une projection de souvenirs d'Italie. Suivra un atelier pour dessiner une carte postale imaginaire, illustrée de leurs découvertes.

Tarif : 3 €. Réservations : a.siffredi@angladon.com

Vaucluse matin 26 octobre 2026

Avignon

Un stage d'automne en quatre couleurs au musée Angladon

Pendant les vacances scolaires, l'Atelier du musée Angladon invite les enfants à découvrir la couleur comme matériau de création.

Du 27 au 30 octobre, place à quatre stages d'observation et de création en compagnie d'Alexandra Siffredi, la médiatrice du musée. Chaque séance s'ouvre par l'observation d'une tonalité dominante dans les collections du musée et dans le parcours olfactif "Au-delà du regard" créé par l'artiste Nathalie Saint-Oyant.

À partir de leurs découvertes, les enfants mettent en relation couleurs, formes, matières, objets et sensations, puis expérimentent différentes techniques : création en volume, dessin, peinture, écriture et collage. Mardi 27 octobre, jour rouge, les enfants de 5 à 8 ans réaliseront une boite en papier mâché, puis mercredi 28 octobre, jour jaune, ils imagineront une petite maison lumineuse (de 10 h à 12 h). Jeudi 29 octobre, jour bleu, les enfants de 8 à 13 ans joueront sur la toile avec les lignes, les formes et les rythmes et vendredi 30 octobre, jour noir et blanc, ils joueront avec les oppositions, formes et équilibres (de 11 h à 16 h).

Tarifs : 12 € la matinée (5-8 ans) /20 € la journée (8-13 ans). Rés. : a.siffredi@angladon.com



Entre odeurs et couleurs, les enfants mettront tous leurs sens en éveil au musée Angladon. Photo Marie-Félicia Alibert

AVIGNON

À Angladon, sentir et ressentir

Cet automne, le musée Angladon, à Avignon, va jouer sur un sens rarement mis en avant : l'odorat. Avec la collaboration de Maegh McCurtin, parfumeur exclusif chez IFF (International Flavors & Fragrances), l'artiste Nathalie Saint-Oyant installe, au fil des collections permanentes du couturier de la Belle Époque Jacques Doucet, ses propres créations. Lesquelles ont la particularité de... se respirer ! Parmi les chefs-d'œuvre du musée (Van Gogh, Picasso, Degas...), ces pièces de textiles qui embaument nous invitent à sentir et à ressentir différemment ce que l'art nous inspire. **Jusqu'au 31 décembre.**

Renseignements sur angladon.com

